

La Tourelle Turret (T)

ADSUM

Deus nobiscum quis contra

-INTRODUCTION-

Mot du rédacteur en chef	2
Mot du Président	3/4
Mot du Colonel du Régiment	5
Mot du cmdt 12 ^e RBC Valcartier	6
Mot du SMR 12 ^e RBC Valcartier	7/8
Mot du SMR 12 ^e RBC Trois-Rivières	9

-ÉVÉNEMENTS À SOULIGNER-

Dîner à la chandelle	10/11
Panzer March	12
Les chars du 12RBC	13/14
Cet été, au musée	15
Explication des couleurs régimentaire	16/17
C/S renoue avec la «doctrine»	18
Retour à la vie de garnison...	19
Cours de commandant d'équipe de combat	20/21
Escadron B : L'Afghanistan, un an après	22/24
Défi «têtes rasées de leucan»	25
La Roue Tourne	26/32

-NOUVELLES DES RETRAITÉS -

La vie de nouveau retraité	33/35
----------------------------	-------

-NOUVELLES DES CHAPITRES-

Nouvelles du chapitre de l'Atlantique	36/37
Nouvelles du chapitre de Montréal	38/42

-NOUVELLES INTERNATIONALES-

Un 12 ^e avec le contingent canadien en Hollande	43/45
--	-------

-IN MEMORIAM-

Hommages	46
Nos camarades disparus en opérations	47

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ASSOCIATION DU 12^e RÉGIMENT BLINDÉ DU CANADA 2009-2010

Président de l'Association :	M. M. Grondin
Vice-président (Valcartier) :	M. S. Lacroix
Vice-président (T.-R.) :	M. S. Young
Directeur placement :	M. E. Landry
Directeur bien-être :	M. P.L. Léger-Fréchette
Directeur entretien et tenue	M. J.R.D. Cossette
Trésorier :	M. Y. Roberge
Secrétaire :	M. M. Girard
Administrateur:	M. D. Tofts
Administrateur:	M. J.R.S. Raymond
Administrateur:	M. J.C. Thiffault

Présidents des chapitres de l'Association

Atlantique :	M. R. Dove
Trois-Rivières :	M. M. Chevalier
Montréal :	M. G. Maillet
Ouest :	M. J.L. Frappier
Québec :	M. F. Asselin

L'équipe de rédaction

Rédacteur en chef :	Maj B. Gagnon
Rédacteur :	Capt M. Girard
Collateur :	Cpl S. Raymond
Mise en page/photographe :	Cpl S. Raymond
Révision de textes/corrections :	Mme S. Rioux

AVIS À TOUS

**VEUILLEZ PRENDRE NOTE QUE LA
TOURELLE EST MAINTENANT
DISPONIBLE «EN LIGNE» AFIN DE
DIMINUER LES COÛTS D'IMPRESSION.**



Bonjour à tous,

C'est avec plaisir que je vous présente cette édition juillet 2010 de *La Tourelle*. J'espère qu'elle sera à la hauteur de vos attentes et que vous y trouverez toute l'information nécessaire pour demeurer en contact avec le Régiment.

Pour ma part, c'est la dernière édition dont je suis le responsable. J'ai essayé au cours des six dernières éditions de produire une *Tourelle* intéressante avec des articles de fond qui permettent à tous les Douzièmes de rester en contact et aussi d'être au fait de ce qui se fait d'extraordinaire partout au pays et à l'étranger par 1 des membres du Régiment. Je voulais également que *La Tourelle* serve de véhicule privilégié afin que les témoins de nos origines puissent nous raconter leurs histoires afin que nous puissions tous en bénéficier et surtout laisser un témoignage écrit aux futurs membres du Régiment.



Maj Bernard Gagnon, CD

En terminant, je voudrais remercier mon équipe de rédaction. C'est vraiment eux les artisans de notre *Tourelle*. Je remercie également tous ceux qui ont pris le temps d'écrire des articles et qui ont mis les efforts nécessaires pour que l'on ait un produit intéressant et captivant.



Gagetown Sep 78 B Sqn



MOT DU PRÉSIDENT



Mes premiers mots sont pour vous souhaiter de belles et heureuses vacances estivales. Eh oui! L'été est synonyme de beau temps, de soleil, de BBQ, de piscine, de camping, de voyages et d'activités familiales. C'est aussi une occasion pour se ressourcer après une année professionnelle des plus soutenue et accablante. Pour une grande majorité d'entre vous, vous êtes depuis quelques mois à l'entraînement pour la montée en puissance avant votre déploiement en Afghanistan l'automne prochain. Cette pause estivale arrive à point. Profitez donc au maximum de tous ces petits moments avec vos proches et surtout, n'hésitez pas à leur dire et à leur témoigner combien vous les aimez et combien ils sont importants dans votre vie de tous les jours!

L'année financière 2009-2010, qui se terminera officiellement le 31 août prochain, a été une année chargée pour votre Association et la Fiducie 12^e RBC. En effet, les membres du C.A. ont continué d'être actifs et présents aux différentes réunions du C.A. en plus des échanges téléphoniques afin de coordonner les affaires courantes des deux organismes; tout ça malgré l'horaire très chargé de plusieurs de mes collègues à l'entraînement pré-déploiement. D'ailleurs, je profite de l'occasion pour remercier toute mon équipe du C.A. pour son magnifique travail, ses bons conseils et son abnégation envers les intérêts de l'Association. Je suis très fier de travailler avec une telle équipe!



Col Michel Grondin, OMM, CD (Ret)

Comme vous le savez tous, la vitalité de notre Association repose sur ses membres, d'où l'importance de leur participation et de leur adhésion. Au cours de la présente année, de grands efforts ont été fournis par les six conseils exécutifs des chapitres de l'Atlantique (*M. Robbin Dove, prés.*), de Québec (*M. Florian Asselin, prés.*), de Trois-Rivières (*M. Mario Chevalier, prés.*), de Montréal (*M. Michel Labonté, prés.*), de l'Ouest (*M. John Frappier, prés.*) afin de recruter les ancien(e)s des deux régiments qui n'avaient plus aucun contact avec leur unité respective et étaient graduellement tombés dans l'oubli au fil des années. Nous sollicitons donc à nouveau la collaboration de tous les membres actuels afin d'entrer en contact avec eux et de les inviter à joindre, en tant que membres en règle, l'un des chapitres du 12^e RBC (Le formulaire d'adhésion est disponible sur le site Internet du 12^e RBC à <http://www.12rbc.ca/application.htm>). Comme vous le savez sans doute, votre C.A. de l'Association détermine et vote annuellement un montant per capita en fonction du nombre de membres en règle (avant le 1^{er} décembre de chaque année financière) et de membres à vie apparaissant sur la liste officielle de chacun des chapitres. Cette subvention permet à votre chapitre d'organiser des activités sociales.

Le 9 février 2010, j'ai conduit et présidé une délégation de l'Association du 12^e RBC (MM. Stephen Lacroix, David Tofts et Yvon Roberge), accompagnée par le lcol Pierre Ayotte, lcol (H) et le lcol Robert O. Gauthier, CD (Ret), officier de liaison du 12th CAR. Nous nous sommes rendus à Montréal pour rencontrer nos camarades vétérans. Le trésorier, le camarade Robert Horowitz, le camarade Vernon Dowie, président du 12th CAR Veterans Association (Three Rivers Regiment) et moi-même avons signé le *Protocole d'entente – Cession et transfert d'actifs* qui officialise le transfert de tous les biens et actifs du 12th CAR à l'Association 12^e RBC. En retour, l'Association devra veiller à l'entretien permanent du Mémorial «CATHY», le tout contresigné par les lcol (H) Pierre Ayotte et lcol R.O. Gauthier, CD (Ret), témoins.



Le 24 mars 2010, la Cérémonie de la passation du Colonel du Régiment du 12^e RBC qui s'est déroulée à la Bâtisse Major-François-Xavier-Lambert de la Garnison Valcartier, a été l'occasion de retrouvailles, mais surtout de rendre un hommage à deux *Douzièmes* exceptionnels qui m'ont marqué profondément pendant plus de 40 ans. En effet, j'ai connu le bgén Albert Geddry, CD alors qu'il était capitaine, en tant qu'officier PSFR (à l'époque, on disait RSS-Eastern O) au Régiment de Trois-Rivières. À l'été 1968, j'ai aussi eu l'occasion de travailler sous ses ordres comme sergent lors de l'ouverture de la première saison du Camp Dubé. La Division blindée était alors commandée par le maj Day (du RCD), le capt Geddry, comme DCO et l'adjuc Murray comme SMR. Par la suite, nous avons eu le plaisir de collaborer ensemble en 1975-76 dans le cadre de l'histoire régimentaire (à cette époque, j'étais lieutenant) alors qu'il assumait le commandement du 12^e RBC (Valcartier) ainsi qu'en 1984-85 alors qu'il assumait le commandement de la Base de Montréal et que j'étais chef de cours «Major – Volet 11» à la Garnison de Longue-Pointe. Ce que je retiens du bgén Geddry pendant toutes ces années est son leadership ainsi que sa très grande capacité d'écoute et son appui, lesquels m'ont permis d'acquérir expérience et confiance pour ainsi «monter en grade». Il a été et il reste pour moi un exemple à suivre. Encore aujourd'hui, je suis très fier d'avoir l'opportunité de collaborer à nouveau avec lui via l'Association du 12^e RBC.

Quant au lgén Paul Addy, CMM, CD (Ret), eh bien !, il est pour moi cet officier, ce «confrère Douzième régulier» que j'ai toujours affublé du titre de «*Monsieur Trois-Rivières*». En effet, le lgén Addy, que je connais depuis 1970 (j'étais alors sergent), s'est toujours fait remarquer pour son amour pour son régiment, son histoire, ses us et coutumes et surtout pour son grand attachement envers la «maison-mère du 12^e RBC», son musée et la Ville de Trois-Rivières, berceau de la milice canadienne. Passionnés d'histoire tous les deux, je ne me rappelle plus le nombre de conversations que nous avons eues à ce sujet au fil des ans. Ardent défenseur et promoteur des Anciens du 12th CAR, de l'Association du 12^e RBC ainsi que des deux Régiments, le lgén Addy a mérité l'estime de plusieurs générations de militaires des régiments. Vétérans, réguliers et miliciens, tous connaissent sa profondeur et ses convictions régimentaires. Pendant toutes ces années où j'ai eu le privilège à le côtoyer, celui-ci s'est avéré un conseiller, un confident, un confrère qui m'a permis de devenir meilleur dans ma profession de militaire à temps partiel – milicien/réserviste. D'ailleurs, je profite de l'occasion pour le remercier très sincèrement de son appui depuis que j'occupe mes fonctions de président de l'Association du 12^e RBC. Voilà! Je voulais partager avec vous ces quelques faits sur deux hommes, deux officiers qui ont eu un impact sur les régiments, mais surtout sur moi. Ils ont été et ils demeurent encore mes mentors. Je leur souhaite le meilleur des succès dans tous leurs projets et entreprises!

Le 10 juin dernier, le président du Musée militaire du 12^e Régiment blindé du Canada, le lcol Stephen Young, commandant de l'unité trifluvienne, inaugurait la saison estivale (10 juin – 20 août 2010). Le président d'honneur était le lgén Paul G. Addy, CMM, CD (Ret), notre Col (H) du Régiment sorti. Cette année, le Musée présente une exposition temporaire spécifiquement sur le thème de «*Honneurs et sacrifices. Le Canada et les Guerres mondiales*». Nous vous invitons à venir en grand nombre visiter votre musée (ouvert du mardi au dimanche, de 10h00 à 17h00), toujours situé au Manège militaire Général-Jean-Victor-Allard, 574, rue Saint-François-Xavier, Trois-Rivières. L'entrée est gratuite pour les anciens combattants et les militaires. Des visites guidées pour des groupes peuvent être organisées sur réservation auprès du directeur général du Musée (819-371-5290, poste 2760). Des félicitations et des remerciements particuliers s'adressent à M. Gyslain Raza, Conservateur, et à M. Daniel Robert, Directeur général de même qu'à toute l'équipe de bénévoles et amis du Musée qui ont mis sur pied cette exposition historique d'envergure.

Finalement, je profite, dès maintenant, de l'occasion pour saluer nos camarades qui intensifieront leur entraînement à compter de septembre prochain en prévision de leur déploiement en Afghanistan car je n'aurai pas la possibilité de le faire avant la parution de la prochaine *La Tourelle* prévue pour la période des Fêtes 2010.

Profitez de l'été pour vous ressourcer et refaire le plein d'énergie !

ADSUM.



MOT DU COLONEL DU RÉGIMENT



Quel honneur pour moi d'être nommé Colonel des Douzièmes. La cérémonie qui s'est déroulée au Régiment Valcartier le 24 avril dernier était d'une intimité et d'un professionnalisme propres à notre Régiment dont j'ai aimé énormément. Les deux gardes étaient composées de membres des unités de Valcartier et de Trois-Rivières avec les deux Guidons présents. Parmi les spectateurs, on retrouvait plusieurs familles de membres du Régiment ainsi que quelques membres de la vieille garde du Régiment de Trois-Rivières.

Bravo au Commandant et à son SMR et toutes mes félicitations aux participants et participantes de près et de loin qui, malgré les nombreuses tâches opérationnelles du Régiment, ont effectué un merveilleux travail dans l'organisation des gardes d'honneur, du défilé, de la réception et du dîner qui a suivi en soirée. Le chant de notre hymne national a été l'apothéose de la cérémonie qui restera gravé dans ma mémoire et dans la mémoire de tous mes invités. Ce fut un témoignage du dévouement de la famille régimentaire à notre beau Canada.



Bgén Albert L. Geddry, CD

Les hautes instances régimentaires m'ont fait confiance en me nommant à ce poste et en retour, je leur promets mon dévouement entier aux tâches qui me reviennent. C'est un honneur que tout officier régimentaire espère recevoir un jour lors de sa retraite et je les en remercie.

Dans les mois qui viennent, j'espère avoir l'occasion de rencontrer plusieurs parmi vous afin de mieux connaître la vie militaire d'aujourd'hui. C'est en écoutant les récits de votre vécu que je comprendrai davantage ce qui vous motive et qui font de vous l'élément essentiel de notre fier Régiment. En particulier, je voudrais connaître vos intérêts, vos succès, vos chagrins et si vous êtes revenus de nos missions d'outre-mer; je voudrais entendre vos histoires de guerre. Mes expériences militaires ailleurs ont été au service des Nations Unies. Donc, je n'ai pas connu d'expériences semblables aux vôtres. C'est de cette façon que je parviendrai à mieux vous connaître.

Finalement au nom de la famille régimentaire, je voudrais remercier mon prédécesseur, le lieutenant-général Paul Addy et son épouse Roberte, pour leur contribution au mieux-être de notre Régiment. Comme Colonel des Douzièmes, Paul a œuvré plusieurs années se dévouant sans relâche afin de faire avancer les buts et objectifs du Régiment. Un gros merci à vous deux et je sais que si le besoin se fait sentir, nous pourrions compter sur vous.

Merci pour l'accueil que la famille des Douzièmes nous a offert, à Simone et moi. Nous en sommes très reconnaissants. Qu'il est agréable de revenir chez nous après tant d'années d'absence!

Au plaisir de vous rencontrer!

ADSUM toujours.



MOT DU COMMANDANT 12^e RÉGIMENT BLINDÉ DU CANADA DE VALCARTIER



Depuis la publication de la dernière édition de LA TOURELLE, le Régiment a connu, tel que prévu, une très forte augmentation de ses activités. Je suis très heureux du professionnalisme démontré par l'équipe qui a su affronter avec aplomb les nombreux défis de cette période extrêmement chargée.

Dès janvier, nous savions que le début de 2010 serait très occupé. L'Op PODIUM, dont le but était de fournir l'appui aux Jeux Olympiques, s'est méritée toute notre attention puisque que le Régiment, reconstitué en Groupement tactique, agissait en tant que Réserve opérationnelle de l'Est, avec un très court préavis en cas de besoins partout au pays. De plus, nous avons continué les préparatifs exhaustifs afin d'être en mesure de déployer un escadron de chars (esc C) et un autre de reconnaissance (esc A) en Afghanistan à l'automne 2010. En même temps, nous avons accompli de nombreuses tâches nationales et internationales et conduit plusieurs cours à l'unité. En outre, le 12 janvier, notre rythme opérationnel s'est accéléré à la suite du tremblement de terre à Haïti. En moins de 18 heures, notre premier Douzième, le col Jean-Marc Lanthier, était en route pour la région sinistrée, et une quinzaine d'autres individus se sont joints au groupe qui a fièrement représenté le Régiment. Également, nous comptons présentement 12 membres du Régiment en Afghanistan qui occupent des postes-clés au sein de l'état-major du Quartier général de la Force opérationnelle Kandahar.



Lcol Stephen Lacroix, CD

Le printemps, lui aussi, aura été des plus chargé. Nous avons procédé au changement du Colonel honoraire du Régiment, entre le lgén Paul Addy et le bgén Albert Geddry, le 24 avril dernier. J'en profite donc pour remercier sincèrement le lgén Addy et son épouse Roberte, au nom de tous les membres du Régiment et en mon nom personnel, pour leur énergie intarissable, dynamisme et dévouement au bien-être du Régiment. Aussi, je tiens à souhaiter la bienvenue au bgén Geddry et son épouse Simone et à les remercier eux aussi pour leur engagement. Également, lorsque vous lirez ces quelques lignes, nous aurons déjà complété la validation des troupes des esc A et C, à Valcartier et à Gagetown respectivement. Des exercices rigoureux, réalistes et professionnels ont été élaborés afin de défier les guerriers des deux escadrons en montée en puissance. De plus, le déploiement régimentaire à Gagetown, comptant plus de 500 personnes, aura été le plus volumineux depuis 2006.

Tous les membres de la grande famille régimentaire peuvent être fiers du travail accompli chaque jour. Que ce soit de protéger les Afghans contre les insurgés, d'assurer la reconstruction à Haïti, de protéger les Canadiens contre les menaces d'attaques terroristes, sans oublier les activités normales opérationnelles, de soutien et d'entraînement, tout ceci a vraiment un sens et porte à conséquence. Je sais que les hommes et les femmes du Régiment ressentent les effets du rythme opérationnel connu récemment. Le tempo opérationnel continuera d'être soutenu, mais nous nous efforçons de gérer les pressions au sein de l'unité et d'aider les personnes afin d'obtenir un équilibre entre leur travail et leur vie familiale. Cependant, les contraintes opérationnelles continueront de nous mettre à rude épreuve. Chacun d'entre vous fait un apport déterminant. Votre dévouement et votre professionnalisme sont remarqués. Sachez que vos collègues de partout au Canada et dans le monde entier vous en sont reconnaissants. Soyez fiers de votre contribution, car je le suis moi-même. Je remercie personnellement chacun et chacune d'entre vous pour son dévouement, son professionnalisme et son enthousiasme.

Je vous souhaite un bon congé estival bien mérité. ADSUM.



MOT DU SERGENT-MAJOR RÉGIMENTAIRE 12^e RÉGIMENT BLINDÉ DU CANADA DE VALCARTIER



Bonjour à tous,

Cela fait déjà un an que j'ai l'honneur d'être votre sergent-major régimentaire. L'année qui vient de passer a été une année remplie de défis importants pour les membres du Régiment ainsi que pour leurs familles. La planification entourant la montée en puissance de la Force opérationnelle 3-10 est un défi de taille. Les cours ont débuté afin de qualifier le personnel pour qu'il obtienne les qualifications nécessaires afin d'occuper certains postes en vue de la prochaine mission. Malgré les problèmes rencontrés à maintes reprises en ce qui a trait à l'équipement et aux besoins constants en pièces de rechange ont poussé certaines personnes à faire des miracles afin de pouvoir mener à bien la mission. Tout cela n'a fait qu'augmenter la cohésion qui a fait de nous une équipe encore supérieure dont je suis très fier! La raison pour laquelle je dis «une Équipe» c'est qu'au travers de la communication, la compréhension et la charge de travail dont nous avons fait preuve au cours de ces premiers mois d'entraînement, ces éléments nous ont permis d'accomplir plusieurs tâches complexes que plusieurs croyaient impossibles. Le terme «Impossible» est un mot que je n'accepterai jamais. C'est la manière la plus facile de ne pas accomplir quelque chose! Le Régiment a été mis à l'épreuve à maintes reprises dans le passé et a toujours réussi à surmonter les divers défis et problèmes qui se sont dressés sur son chemin. La qualité élevée de soldat dont est majoritairement composé ce Régiment est un facteur important dans l'accomplissement de diverses tâches dont nous avons eues à nous acquitter. Bien fait et Merci!



Adjuc David Tofts, CD

Par contre, rien n'est accompli tant qu'il reste à faire car plusieurs défis sont à venir pour le Régiment. Déjà une année s'est écoulée et il y a eu plus de 600 qualifications qui ont été octroyées aux membres du Régiment. Cela inclut les qualifications dans tous les postes comme membres d'équipage de chars et de reconnaissance, mais aussi plusieurs cours de carrière et de formation individuelle qui sont requis pour les divers postes en ce qui a trait au conflit en Afghanistan afin de mener à bien la mission.

Le temps passé loin du foyer que ce soit sur des cours, en exercice ou encore en mission a toujours eu et aura toujours un impact sur nous-mêmes et surtout sur nos familles! C'est dans ces moments difficiles de grands défis que nous prenons souvent conscience à quel point notre carrière au sein des Forces canadiennes est d'une grande importance! Votre engagement et votre loyauté envers le Pays, les Forces, le Régiment et vos confrères et consœurs d'armes font que vous êtes des êtres uniques et vous devez en être très fiers. Vos familles devront aussi faire d'importants sacrifices. La compréhension et le support des membres de votre famille sont essentiels tant à l'accomplissement d'une simple tâche qu'au succès d'une mission plus complexe.



MOT DU SERGENT-MAJOR RÉGIMENTAIRE 12^e RÉGIMENT BLINDÉ DU CANADA DE VALCARTIER (suite)



Maintenant, nous devons regarder vers l'avenir et cette année avec le déploiement de la FO 3-10, le Régiment déploiera plus de 200 membres du 12^e RBC avec deux escadrons dont un de chars et un autre de reconnaissance, ainsi qu'un grand nombre de soldats dans des rôles de support. Le nombre de soldats déployés dans un conflit autre que le maintien de la paix, tel que nous connaissons en Afghanistan, n'a jamais été aussi important au Régiment que depuis la Deuxième Guerre mondiale. Ce que le Régiment fera dans la prochaine année sera perçu comme un très grand accomplissement. Soyez très fiers, vous et vos familles, faites parties intégrantes de l'histoire régimentaire.

En terminant, j'aimerais prendre l'opportunité pour féliciter et remercier tous les membres du Régiment pour leur professionnalisme dont ils ont fait preuve lors du changement du Colonel honoraire du Régiment entre les colonels Addy et Geddry le 24 avril dernier; que ce soit pour les soldats qui ont fièrement défilé sur la parade ou encore pour tous ceux qui ont agi en support en arrière scène, je vous dis : «*Job Well Done!*».

Colonel Addy, je vous remercie pour votre support et votre loyauté durant votre temps de service comme Colonel du Régiment, ce fut un honneur. Colonel Geddry, Bienvenue à vous.

Plusieurs membres du Corps blindé ont été mis à l'épreuve au cours de la dernière année et ont relevé leur défi avec grande distinction :

- Adjud Gilbert Poirier : Félicitations pour l'année que tu as passée comme SMR de l'ÉRPK (Équipe de Reconstruction Provinciale de Kandahar).
- Adjud Mario Belcourt : Adjud du QGDN et nouvellement nommé comme notre nouveau SMR du Corps blindé. Plusieurs nouveaux défis t'attendent et nous savons que nous sommes entre bonnes mains et que tu seras à la hauteur.
- Adjud Doug Harvey : Un merci tout spécial à notre SMR du Corps blindé sortant. Ce fut un réel plaisir et un honneur de travailler avec toi au cours des 20 dernières années. De la part des membres du 12^e RBC, Merci pour ta loyauté et ton dévouement envers le Corps blindé. Je te dis à la prochaine et on se revoit lors de la compétition annuelle de Ironside!

ADSUM.

Bourses d'études de l'Association du 12^e RBC



Des bourses d'études sont toujours octroyées à chaque année aux membres de l'Association du 12^e RBC.

Voyez les détails concernant l'admissibilité et la façon de poser votre candidature sur notre site Web au www.12rbc.ca.



MOT DU SERGENT-MAJOR RÉGIMENTAIRE 12^e RÉGIMENT BLINDÉ DU CANADA DE TROIS-RIVIÈRES



Chers membres,

Ma première année à titre de SMR s'est présentée avec plusieurs défis : une année marquée par les coupures budgétaires et la réduction des journées d'entraînement. Malgré tout, vous m'avez prouvé que je pouvais être fier de chacun de vous. Notre Régiment se démarque grâce à votre présence et ceci est très apprécié.

Je tiens à remercier les gens qui sont de retour de la FO. Encore une fois, MERCI pour votre dévouement en théâtre. Dans un même esprit, je souhaite une bonne préparation à ceux qui seront à l'entraînement pour la FO 03-10 que ce soit à Wainwright ou à Valcartier. Je suis convaincu que vous représenterez bien le Régiment et serez fin prêts pour votre départ en novembre. Bonne ROTO!

Cet été, je vous encourage fortement à poursuivre vos cours de qualifications. Nous avons grandement besoin de chefs de char qualifiés pour maintenir la santé du Régiment. Je souhaite à tous ceux qui relèveront le défi un bon été sur les cours de PP1, PP2 et PP3. Donnez votre maximum!

Depuis avril, le Régiment accueille un nouveau Colonel honoraire, le Col Albert Geddry. Je suis certain que vous aurez l'opportunité de le rencontrer au cours de la prochaine année.

Le mois de septembre amènera un changement au commandement de l'esc A. Le maj Rousseau et l'adjud Ducharme prendront la relève afin de poursuivre l'excellent travail déjà effectué. Messieurs, bonne chance dans vos nouvelles fonctions et soyez assurés de mon appui.

Finalement, je vous invite à visiter l'exposition estivale 2010 du Musée militaire de Trois-Rivières sous le thème «*Honneurs et sacrifices : Le Canada et les guerres mondiales*». Le personnel du Musée vous y attend en grand nombre.

Bon été à tous et revenez-nous en santé!

ADSUM.



Adjud Paul LÉGER-FRÉCHETTE, CD



Beauce, Qc May 79 B Sqn



DÎNER À LA CHANDELLE À L'OCCASION DU CHANGEMENT DU COLONEL HONORAIRE DU RÉGIMENT

Par le Slt Jean-François Rancourt

Le 24 avril dernier, les membres du 12^e Régiment blindé du Canada de Valcartier et de Trois-Rivières se sont réunis pour accueillir leur nouveau Colonel honoraire du Régiment. Le bgén Albert L. Geddry, CD a donc succédé au lgén Paul G. Addy, CMM, CD (Retraité). Pour les amateurs d'histoire parmi vous, le titre de Colonel honoraire du Régiment tire ses origines du Moyen-âge. Un noble ou un seigneur décidait de puiser à même ses poches afin de monter une armée pour son roi. Avec le temps, les fonctions associées à ce titre ont changé sans toutefois disparaître. De nos jours, les fonctions de Colonel honoraire du Régiment servent plutôt à promouvoir les intérêts du 12^e RBC au sein du Corps blindé Royal canadien.

Pour souligner l'événement, le Douzième a organisé une cérémonie et un dîner à la chandelle regroupant les sous-officiers, les officiers ainsi que leurs conjointes. Une Première d'ailleurs au Régiment! Les préparatifs ont débuté plusieurs semaines à l'avance. Le SMR, l'adjuc Tofts, tenait à ce que la parade soit parfaite. Le marquage au sol a été vu et revu. Le défilé de la parade a été soigneusement planifié et l'horaire établi à la minute près. Plusieurs répétitions ont eu lieu.

Les membres du rang ont peaufiné leur drill, les gardes des Guidons ont perfectionné leur mouvement et les officiers les plus juniors ont appris à tenir un sabre! Le grand défi a été d'intégrer les membres du 12^e RBC de Trois-Rivières à la parade, avec très peu de temps. Heureusement, comme ils sont fiers de servir au 12^e, ils avaient fait leur devoir et étaient fin prêts. Avec seulement trois heures de pratique, ils ont réussi à bien paraître.

La parade a été impeccable sur tous les plans. Au cours de celle-ci, l'invité d'honneur, le CCmdt du Corps blindé Royal canadien, le mgén Clive J. Addy, OMM, OStJ, CD (Retraité), les Col (H) sortant et entrant se sont adressé au Régiment. Ils ont souligné le dévouement des membres réguliers et réservistes envers la mission en Afghanistan. Ils ont aussi commenté



Le cmdt 12^e RBC s'adresse aux invités au cours du dîner à la chandelle

les changements positifs qui s'opèrent au sein des Forces canadiennes et le professionnalisme des membres de la profession des armes.



De gauche à droite : Bgén Geddry, Mgén Addy, Lcol Lacroix et le Lgén Addy à la signature des parchemins.



Le col Georges Rousseau, CD (Ret) et le lcol Steve Young, Cmdt 12^e RBC de Trois-Rivières, à la table d'honneur.



DÎNER À LA CHANDELLE À L'OCCASION DU CHANGEMENT DU COLONEL HONORAIRE DU RÉGIMENT (suite)

La cérémonie a également été l'occasion pour souligner le travail remarquable du Col Michel Grondin, OMM, CD (Retraité) en tant que Président de l'Association du 12^e RBC puisque la Pièce de distinction du 2^e RBC ainsi qu'un parchemin de reconnaissance lui ont été remis. Une fois la parade terminée, les convives ont pu goûter au gâteau spécialement préparé pour l'occasion tout en échangeant avec les invités d'honneur dans une ambiance conviviale.

En début de soirée, le dîner à la chandelle a eu lieu au mess des officiers de la garnison où les officiers et sous-officiers ont pu échanger et festoyer entre eux et cette occasion a permis aux conjointes de faire de plus ample connaissance. Le commandant, le lcol Lacroix, a d'ailleurs souligné l'importance du rôle des familles et des conjointes auprès des militaires. Tradition régimentaire oblige, les officiers du Régiment ont pu démontrer leur immense talent de chant et les sous-officiers nous ont fait découvrir (redécouvrir pour certains) le sgt Joe Gagnon, présentement déployé en Afghanistan.

Cette journée et cette soirée demeureront mémorables.



Les deux gardes des Guidons des Régiments de Valcartier et de Trois-Rivières sont demeurées imperturbables.



Le nouveau Col (H) du Régt qui s'apprête à couper le gâteau régimentaire en compagnie de l'invité d'honneur, du cmdt et du SMR ainsi que chef-cuisinier du Régiment, M1 Béland



PANZER MARSCH!



Par Sgt Patrick Fortin, Esc C

Du 21 janvier au 22 février 2010, les membres d'équipage de l'escadron C du 12^e Régiment blindé du Canada ont traversé l'océan pour suivre un cours de conversion du Léopard 1C2 au Léopard 2A6M. C'est en Allemagne, à Munster, que l'on retrouve la seule école blindée où il est possible de s'entraîner sur les nouveaux chars d'assaut qui sont utilisés en Afghanistan depuis 2007. Il s'agissait du premier cours uniquement francophone avec des traducteurs français. Ceux parmi nous ayant déjà participé à cette formation ont constaté une grande amélioration au niveau de l'enseignement et de la pertinence du contenu, beaucoup plus adapté à la réalité canadienne. Le cours s'est échelonné sur quatre semaines.

Au cours de la première semaine, nous nous sommes familiarisés avec les différentes caractéristiques du Léopard 2 ainsi qu'avec les munitions de 120 mm. Ensuite, la deuxième semaine nous a permis de mettre les mains aux commandes des chars d'assaut et de pratiquer ce qui avait été appris en théorie. C'est ainsi que nous avons réalisé à quel point le Léo 2 est impressionnant avec son canon L55 qui est beaucoup plus gros que celui du Léopard 1. Quant aux chauffeurs, ils sont partis de leur côté pour un cours de conduite afin d'apprendre davantage sur les composantes et l'entretien de la coque. La troisième semaine était consacrée à l'entraînement sur trois types de simulateurs. Les simulateurs de tourelle permettant de pratiquer la canonnerie, les simulateurs de tactiques servant à l'entraînement au niveau de la troupe, et enfin le simulateur «*Turret Trainer*» qui aide à entraîner l'équipage de la tourelle.

C'est pendant la quatrième semaine que nous avons pu tester nos apprentissages sur le champ de tir. Nous nous sommes exercés à abattre des cibles statiques et en mouvement, et pratiquer toutes les techniques de tir apprises avec le nouveau char d'assaut. Nous avons même pu essayer la munition HEAT réelle sur un mur de béton construit spécialement pour nous afin de simuler les situations rencontrées sur le terrain en Afghanistan.

Nous retournerons pour une semaine en Allemagne juste avant le déploiement afin de rafraîchir nos connaissances à l'aide des simulateurs, en espérant que la météo sera plus agréable cette fois-ci!





LES CHARS DU 12^e SE PRÉPARENT DE NOUVEAU POUR LE COMBAT



Par Lt André Born, Esc C

En mai 1945, les hostilités en Europe, qui duraient depuis 1939, ont finalement pris fin. Avec la fin de celles-ci, le 12^e Régiment de Trois-Rivières, et par conséquent les régiments qui ont perpétré ses traditions, ont entrepris leurs dernières opérations de combats avec des chars. Soixante-cinq ans plus tard, le Douzième se prépare de nouveau à envoyer un escadron de chars en opérations de combat.

Les membres de l'escadron C ont participé à une parade le 13 avril 2010 qui soulignait officiellement la formation de la Force opérationnelle (FO) 3-10. Cette parade avait aussi pour but de former pour la première fois le Groupement tactique du 1^{er} R22^eR. Cependant, ce ne sont pas ces événements qui ont une vraie importance pour le cadre du personnel de l'Arme blindée. L'événement marque la première instance depuis la Deuxième Guerre mondiale où un escadron de chars uniquement formé par des membres du 12^e RBC se déploiera en opérations de combat. Précédent cette formation, la dernière instance où des escadrons de chars du Régiment ont été employés dans une opération de combat a été la participation dans le nord-ouest de l'Europe en 1945. Il est nécessaire de mentionner qu'entretemps, la troupe 32, sous le commandement du capt Pascal Croteau et de l'adj Yves Curadeau, a été déployée lors de la FO 3-07. Celle-ci s'était jointe à un escadron du LdSH (RC).

C'est avec fierté que les membres de l'escadron C ont entrepris de rétablir un escadron de chars dans les lignes régimentaires. Depuis 2004, le Régiment n'a plus vu de chars à Valcartier. Énormément de travail a été entrepris pour rétablir la présence et les traditions de tankistes. Implicites à ces efforts ont été l'importation de 12 chars Léopard C2 du LdSH (RC), le rétablissement d'un échelon uniquement pour l'escadron et la qualification de l'effectif complet sur Léopard C2 et le Léopard 2A6M en Allemagne. De plus, les membres de l'escadron ont récemment commencé leur montée en puissance, entreprenant l'Ex CARCAJOU DÉFENSEUR avec la compagnie C du 1^{er} R22^eR et l'Ex SABRE AUCLAIR avec la compagnie A du 3^e R22^eR.

Ces exercices ont permis à l'escadron d'entreprendre une défensive avec contre-mouvement et des tâches non conventionnelles en préparation pour l'Afghanistan. Avec le déploiement de l'escadron qui avance à grand pas, l'entraînement pour l'escadron changera de plus en plus afin de préparer les membres pour les défis qu'ils vont sûrement affronter une fois en mission. C'est avec la maîtrise des éléments de bases que les membres de l'escadron connaîtront le succès. Pour cette raison, les bonnes positions de tir, l'avance au contact, la défensive et les mouvements de troupe continuent à être une priorité d'entraînement. Les habiletés de base développées lors de la Deuxième Guerre mondiale sont aussi pertinentes aujourd'hui qu'elles étaient il y a 65 ans parce que la nature des chars restera toujours la même, peu importe le type de conflit : puissance de feu et mobilité.

Un examen rapide des opérations courantes peut nous permettre d'identifier plusieurs parallèles entre les opérations courantes et ceux que l'escadron anticipe entreprendre lors de son déploiement. Comme toutes bonnes opérations militaires, c'est dans les complications et les imprévus où l'on peut trouver le plus de parallèles. Contrairement à la Deuxième Guerre mondiale, le personnel de l'escadron n'aura pas à affronter une autre force mécanisée. Il aura, cependant, à combattre un ennemi difficile à identifier et très astucieux. La bataille pour la ville d'Ortona, qui s'est déroulée du 20 au 28 décembre 1943, est un événement où l'on peut trouver plusieurs parallèles entre les deux conflits.



LES CHARS DU 12^e SE PRÉPARENT DE NOUVEAU POUR LE COMBAT (suite)



Les combats, qui se sont déroulés dans la ville d'Ortona, ont été parmi les plus féroces de la guerre et ont infligé plusieurs pertes canadiennes. La bataille est un excellent exemple de ce qui pourrait attendre les membres de l'escadron C en théâtre. Il n'est pas évident d'établir un lien direct entre la bataille d'Ortona et les événements contemporains en Afghanistan, largement dû à la nature variée des deux conflits, mais il y a quand même plusieurs similitudes et leçons apprises qui peuvent être dérivées des événements d'Ortona. Comme maître des terrains ouverts, il n'est pas évident non plus de manœuvrer des chars dans des zones urbaines. D'ailleurs, ceci représente le pire défi pour les membres du Régiment lors des actions dans la ville d'Ortona et continue à perturber les efforts des forces blindées dans un contexte insurrectionnel. En 1943, ce sont des bâtisses effondrées qui ont largement compliqué le mouvement des chars, contrairement à aujourd'hui où les engins explosifs improvisés représentent le pire défi pour les soldats. Les hauts murs de boue et les agglomérations de bâtiments dispersés à travers la province de Kandahar ont l'effet de créer plusieurs sites canalisant largement similaires aux ruelles médiévales d'Ortona.

C'est en regardant le passé que la nouvelle génération se prépare pour les opérations du futur. L'esprit qui accompagne cette arme est aussi fort maintenant qu'elle l'était en 1945, prouvant ainsi que le temps n'a su diminuer la fougue, le professionnalisme et l'éclat qui caractérise le tanker d'origine.



L'esc C du 12^e Régiment blindé du Canada sur parade le 18 mars 2010.



Un char de la troupe 32 en opération lors de la FO 3-07 en Afghanistan.



CET ÉTÉ, AU MUSÉE

Par M. Daniel Robert, M.A., Historien, directeur général

Le Musée militaire de Trois-Rivières (le musée du 12^e Régiment blindé du Canada) vous invite à l'inauguration de sa prochaine exposition estivale qui aura lieu le jeudi **10 juin 2010** à 11 heures sous la présidence d'honneur du lieutenant-général Paul Addy, CMM, CD (Retraité). Cette exposition, qui s'intitule «Honneurs et sacrifices – Le Canada et les Guerres mondiales», brossera plusieurs tableaux sur le rôle des Forces canadiennes durant les deux grandes guerres, particulièrement à travers les batailles livrées par le 12th Canadian Armoured Regiment (The Three Rivers Regiment) en Sicile, en Italie et dans le nord-ouest de l'Europe (Pays-Bas). Elle s'inscrit dans le cadre de l'exposition territoriale de Médiat-Muse – un réseau de musées et de centres d'exposition qui couvre l'ensemble des régions Mauricie et Centre-du-Québec – et dont la thématique est «La mort». Elle fera donc une place importante aux honneurs du Régiment (Adrano, Termoli, Cassino, Ortona, etc.) et aux sacrifices de ses anciens combattants, en particulier ceux qui y ont laissé leur vie pour la liberté et la démocratie.

L'exposition estivale 2010 du Musée se tiendra du 11 juin au 22 août. Elle reposera entièrement sur les propres collections d'artéfacts du Musée. Elle sera donc une occasion exceptionnelle d'exposer des pièces uniques et de faire connaître au grand public l'histoire et les faits d'armes du 12^e.

Le Musée militaire de Trois-Rivières vous invite également à deux conférences publiques. La première sera donnée par le major Laurent Giroux, officier des opérations du 35^e Groupe-brigade du Canada, et portera sur «L'opération Hestia : la mission des Forces canadiennes en Haïti, en 2010». Cette conférence aura lieu le dimanche **13 juin 2010** à 14 heures. La deuxième sera donnée par quatre vétérans : deux de la Deuxième Guerre mondiale : M. Jacques Raymond, ancien du Régiment de La Chaudière, et M. Paul Lebel, de l'Aviation, et deux de la guerre d'Afghanistan : le capitaine Richard Boisclair et le caporal-chef Martial Boisvert, tous deux réservistes du 12^e Régiment blindé du Canada. Cette deuxième conférence aura lieu le dimanche **20 juin 2010** à 14 heures. Les deux conférences auront lieu au Musée et l'entrée sera gratuite.

Venez nous visiter! Le Musée militaire de Trois-Rivières est situé dans le Manège Général-Jean-Victor-Allard, au 574, rue Saint-François-Xavier, angle Sainte-Geneviève. Il sera ouvert du mardi au dimanche, de 11 heures à 18 heures. (Fermé le lundi). L'entrée est gratuite en tout temps pour les anciens combattants et les militaires, et le dimanche pour tous. Sur réservation pour les groupes de 10 personnes ou plus, tél.: 819 371-5290, poste 2760.





EXPLICATIONS SUR L'ATTRIBUTION DES COULEURS DU 12^e RÉGIMENT BLINDÉ DU CANADA



Par Sgt Ryan Davidson
(Direction – Histoire et patrimoine DHP du QGDN Ottawa)

Note de la rédaction : Cet article fait suite à une demande du Musée du 12^e RBC sur l'historique de nos couleurs. Les faits ne sont pas tous vérifiés, mais donnent un très bon aperçu sur la démarche qui fut entreprise pour déterminer nos couleurs. Nous avons demandé au sgt Davidson d'utiliser son texte pour partager avec vous ce petit moment d'histoire de notre Régiment.

Les couleurs attribuées au 12^e Régiment du Canada (12^e RBC) remontent au temps du 24 Armoured Regiment (Régiment de Trois-Rivières). À l'époque, le bgén J.V. Allard avait acheminé une lettre au Quartier général de l'Armée dans laquelle il demandait que les couleurs "rouge, bleu et or", dans cet ordre de préséance, soient attribuées au Régiment.

Dans une lettre datée du 18 janvier 1949, le QG avait répondu : *«There appears to be no record at this headquarters of the exact shade not the correct precedence for these colours»*. Ce dernier suggère donc que les couleurs devraient être les suivantes : *«red, medium dark blue and gold and the shades should approximate those as used in the cloth shoulder title»*. De plus, il souligne que la préséance des couleurs devrait être déterminée par le commandant du Régiment concerné en consultation avec ses officiers et qu'une fois la décision prise, le commandant serait tenu d'en informer le QG pour qu'il puisse les approuver.

Dans une lettre en date du 31 janvier 1949, que le mgén R.O.R. Morton, General Officer Commanding Quebec Command, avait fait parvenir dans laquelle il était mentionné : *«The officer commanding 24 Armoured Regiment has decided that the unit colours would be red, medium blue and gold and that precedence of these colours would follow the same sequence»*. Ceci confirme que les couleurs choisies étaient rouge, un bleu mi-foncé et or et qu'elles seraient disposées dans cet ordre.

Dans le livre «Histoire du Régiment de Trois-Rivières 1871-1978», M. Jean-Yves Gravel décrit les couleurs du RTR comme étant bleu-pâle, or et marron. La source qu'il a utilisée pour ceci n'était pas notée dans son récit. La description décrite ci-haut dans la correspondance avec le QG de l'Armée en 1949 n'était pas non plus utilisée dans son livre. Toutefois, la description utilisée par M. Gravel est probable si elle se base sur l'insigne d'épaule du 24 Armoured Regiment. Le «rouge» sur cet insigne donne une apparence de marron et la description de bleu pâle est vague tandis que l'or est clairement reconnaissable. L'insigne d'épaule est donc une source possible des couleurs mais non définitive et non symbolique.

Messieurs Franci J. Dunbar et Joseph H. Harper décrivent un drapeau régimentaire distinctif dans leur ouvrage *«Old Colours Never Die»*. Ils le décrivent comme : *«Sky blue with a Union flag in the upper canton next to the hoist with the badge of the regiment in the fly. It was in use until the early 1970's when the unit by then known as the 12^e Régiment blindé du Canada (Militia) took into full use the flag of the regular force unit. A full size version of this flag does not appear to have been made, but three miniatures (8"x12") are in the regimental museum at Trois-Rivières»*.



EXPLICATIONS SUR L'ATTRIBUTION DES COULEURS DU 12^e RÉGIMENT BLINDÉ DU CANADA (suite)



Comme vous le savez, le Régiment de Trois-Rivières a été jumelé avec le 12^e RBC en 1968 et ce dernier a assumé la lignée du RTR. Par contre, les couleurs et leur ordre de préséance, tels que décrits et approuvés par le QG de l'Armée et le commandant du RTR, ne semblent pas avoir été officiellement endossées par le 12^e RBC. Cependant, le drapeau de camp, présentement utilisé par le Régiment, est décrit en 1988 dans le A-AD-200-000/AG-000 Drapeaux, Pavillons, Couleurs, Fanions et Décorations des Forces canadiennes. Sa description est la suivante : **«Un drapeau divisé à l'horizontale en trois parties égales. Les couleurs de la partie supérieure sont le bleu-roi, l'or et le rouge. L'insigne du régiment occupe le centre du drapeau».**

Malheureusement, nos dossiers ne fournissent pas d'information quant aux responsables du 12^e RBC, de la branche du blindé ni du QGDN qui auraient autorisé ce drapeau. On ne peut donc savoir quel était leur raisonnement pour leur choix de couleurs ou l'ordre de préséance.

Ceci résume les informations que nous avons au sujet du drapeau de camp, mais nous ne connaissons pas le symbole des couleurs choisies puisque ces détails n'ont jamais été notés.





L'ESCADRON DE COMMANDEMENT ET SERVICES RENOUE AVEC LA «DOCTRINE»



Par Maj Daniel Rocheleau

Eh oui, il y a longtemps que l'on n'entend plus ce mot si important pour les gens du Corps blindé : la doctrine. Avec l'arrivée des missions comme la Bosnie et l'Afghanistan, on peut dire que celle-ci a réellement été mise de côté et les raisons sont toutes aussi bonnes les unes que les autres. Notre doctrine nous permet, dans un premier temps, de ne pas oublier d'où l'on vient et où l'on va. Bien sûr, il s'agit, par la suite, de l'adapter à nos besoins ainsi qu'aux types de missions ou tâches auxquelles nous ferons face. C'est pourquoi, lorsque j'ai pris le commandement de l'escadron, je me suis promis de réinstaurer les paramètres de base dans le domaine des échelons afin de mettre en perspective notre rôle réel dans un contexte de régiment blindé et surtout de transmettre les connaissances dans ce domaine des plus complexes des échelons A et B. L'escadron s'est donc assuré de supporter le personnel utilisé à titre de FOROP, d'assurer le maintien en puissance des deux sous-unités qui étaient l'audience cible en plus de penser à tous les éléments de support qui contribuent à l'exercice. Il est important de remettre en perspective notre entraînement nous aussi et d'instruire nos gens dans le domaine des processus de ravitaillement entre les divers types d'échelons, le A2 régt et enfin avec le B ech. Toute cette formation a commencé à Valcartier par une séance de développement professionnel donnée par le SME CS, l'adjum Rondeau, sur les échelons appuyés dans un contexte de soutien intégral et rapproché. Notre mandat ne s'est pas arrêté là. Une fois rendu à Petersville, (secteur d'entr de Gagetown) un scénario a été mis en place afin de permettre aux sous-officiers et officiers de l'escadron de participer à un cycle de planification dans le but d'accomplir un cycle de ravitaillement impliquant les divers paliers d'échelons. Ceci fut profitable au niveau analytique pour les sous-officiers et officiers de l'escadron. L'escadron et son état-major, à la recherche constante de défis, ont donc décidé de poursuivre l'entraînement afin de mettre en pratique la théorie apprise lors des diverses instructions et formations. L'esc CS s'est donc déployé dans une cache, et oui une cache, comme dans l'armée, afin de se préparer de façon réelle à supporter des éléments avancés qui, dans notre cas, étaient joués par l'esc C qui simulait ses échelons A1 et A2 afin de permettre à l'escadron de mettre en pratique les techniques de ravitaillement et de support. Pour certains, le ravitaillement s'arrête dans ce domaine comme dans le temps de Christophe Colomb où l'on croyait que la terre coupait carrée. L'échelon A2 régimentaire doit, à son tour, se ravitailler et ce, à travers le bataillon des services, soit le B ech joué par le capt Lafontaine notre officier logistique. Un autre point de livraison a été effectué afin de permettre une visualisation de notre personnel sur un cycle de ravitaillement complet. Par la suite, retour au bercail afin de nous permettre de continuer le support réel dans la validation de l'esc C et de la cie A du PRT.

Cet exercice nous a permis de renouer avec la doctrine alors que les principes de base nous permettent de nous projeter et de s'ajuster aux besoins des tâches spécifiques en plus de développer nos gens dans le processus d'analyse et surtout et ultimement se souvenir que notre travail est ici et non pas dans un bureau en garnison. Comme mot de la fin, nous



Dans le désordre : les cpl Boucher, Lozeau et Gauthier-Davidson ainsi que les cvr Halabi, St-Pierre et Ruel-Daigle.



RETOUR À LA VIE DE GARNISON...



Par Lt Guillaume Fortin, Chef de troupe 2, escadron B

Après des vacances plus que méritées à la suite de sa rotation en Afghanistan, la routine régimentaire cogne de nouveau à la porte des membres de l'escadron B. Certains diront qu'ils en sont heureux, d'autres qu'ils trouvent cela un peu ennuyeux. Après tout, l'adaptation à la vie normale peut sembler difficile après sept mois passés dans un environnement où le danger était omniprésent.

C'est ainsi qu'en tout premier lieu, il y eu la partie de chaise musicale post-opération. Cette partie qui a fait changer bien des gens de place forçant ainsi l'escadron à réapprendre à travailler avec de nouveaux venus. Parmi ces derniers et histoire de compliquer les choses encore plus, les troupes ont ainsi eu à s'adapter à des nouveaux chefs de troupe qui sont venus remplacer les capt Dubois et Nicolas à la suite de leur mutation. En supplément, mentionnons aussi l'arrivée d'une bonne poignée de jeunes cavaliers tout fraîchement sortis de l'ÉAB, tous aussi impatients d'arriver enfin au Régiment.

Voilà donc le point de départ pour une année d'entraînement qui s'avère prometteuse. Éventuellement, le retour d'une troupe 3 devrait se faire au courant de l'été. Le maj Cauden est muté et sera remplacé par le maj Larose qui devrait prendre les rênes de l'escadron au courant de l'été. Le capt Arsenault est déjà Capt-Adjt depuis le mois de janvier et le capt Villeneuve se retrouve O Ops du Régiment. Les fonctions d'opération et d'administration à l'esc B seront cumulées respectivement par le capt Hennessy et le capt Godin, à son retour d'Afghanistan. L'adj Deschênes a remplacé l'adjum Pelletier depuis quelques mois déjà. Nous pouvons alors affirmer que les troupes ont déjà commencé à composer avec un leadership d'escadron qui aura changé du tout au tout.

L'entraînement est donc reparti! Avec l'Ex BAROUDEUR NEMESIS qui a eu lieu les 3 et 4 mai dernier, les membres de l'escadron ont eu l'occasion de rafraîchir leurs techniques en campagne dans un contexte de reconnaissance démontée «troupe contre troupe», tout en leur permettant d'atteindre la NAPCFT (test du 13 km). Au cours de la prochaine année, les membres devront rafraîchir leur qualification sur le véhicule Coyote. Ensuite, ils auront l'occasion de faire des exercices montés de niveaux 2 et 3 (patrouille et troupe) dans l'environnement de simulation «Virtual Battle Space» (VBS). À la suite de ceci, un exercice de niveau 3 à sec viendra confirmer les compétences de tous.

Superposé à ces activités d'entraînement, l'escadron supporte l'entraînement pour l'Afghanistan et fournit une troupe à la Force opérationnelle domestique (FO DOM). Dans le cadre de la montée en puissance des escadrons A et C, l'escadron B se retrouve avec la responsabilité, partagée avec l'esc D, de supporter l'entraînement. D'ailleurs, nos membres ont déjà eu l'occasion de démontrer leurs talents d'acteurs au cours de l'Ex APOLLON BELLIQUEUX (Esc A, Valcartier) et ils le démontreront encore lors des exercices de confirmation SABRE AUCLAIR (Esc B, Gagetown) et CHEVALIER APOLLON (Esc A, Valcartier).

Dans le contexte de notre responsabilité au sein de la FO DOM, nous maintenons une troupe de reconnaissance CBRN opérationnelle prête à être déployée si le besoin se présente. Dans ce même contexte, la troupe de reconnaissance CBRN participera à l'exercice de souveraineté GUERRIER NORDIQUE qui aura lieu en février 2011. De plus, l'escadron B participera aussi à l'Ex RAFALE BLANCHE, qui aura lieu l'hiver prochain, afin de nous entraîner au niveau 4 dans un contexte d'opération domestique.

En résumé, c'est un calendrier chargé qui nous attend. Nous pouvons donc nous attendre à ce que personne ne se plaigne qu'il n'y ait rien à faire au 12^e Régiment blindé du Canada...

Parfois égalé, jamais dépassé



COURS DE COMMANDANT D'ÉQUIPE DE COMBAT



Par Capt Patrick Locatelli

Lors du dernier cours de commandant d'équipe de combat, qui s'est tenu du 12 avril au 17 mai 2010, le Régiment a bénéficié d'une très grande représentation. Ainsi, les maj Aspirault, Boucher, Larose, Sauvé et le capt Locatelli; soit plus de cinq candidats pour un maximum de 30, ont représenté le 12^e RBC au niveau de l'ensemble de l'Armée de terre. La première partie en garnison s'est déroulée à la BFC Gagetown et la deuxième à la BFC Wainwright. L'École de la tactique était commandée, pour la durée du cours, par le commandant de l'École de l'Arme blindée, le lcol Bill Foster.

En garnison, nous avons révisé la théorie et exécuté les différents ETST habituel. L'accent était essentiellement mis sur la procédure de bataille et de commandement au niveau de l'équipe de combat, dans un environnement de guerre à haute intensité, à l'aide des systèmes de simulation GCATS et VBS qui opéraient tous deux de concert. Fait nouveau, l'École de la tactique a décidé de rendre plus réaliste le rôle de commandant d'équipe de combat et de commandant d'arme de support en permettant aux participants de visualiser, grâce au système VBS, les troupes et les pelotons qui étaient contrôlés à partir des stations GCATS. En tant que candidat, j'ai adoré opérer à partir des stations VBS car elles permettaient une meilleure appréciation de la situation, tout spécialement lors des attaques rapides et de la défense mobile.

Une fois notre entraînement théorique complété, nous nous sommes envolés pour Wainwright pour la partie pratique sur deux itérations identiques de neuf jours composées chacune de la moitié des candidats. Par le passé, l'École de la tactique avait reçu plusieurs recommandations des groupes précédents à l'effet que les opportunités de commandement n'étaient pas maximisées par rapport aux temps alloués. Cette nouvelle façon de diviser le groupe en deux a été très bénéfique. Grâce à ce système, les officiers blindés étaient toujours en position de commandement 12 heures par jour et les opportunités de développement ne manquaient pas. Parlant d'opportunité, ce cours n'aurait pas eu lieu sans les efforts dévoués des escadrons du LdSH (RC) et des compagnies du 3^e PPCLI, commandés par le lcol Peter Dawe. En effet, ce dernier et son équipe ont impressionné les candidats de par la qualité et le niveau de compétence des troupes au niveau de la guerre mécanisée. Son unité est ainsi passée du rôle d'infanterie légère à celui d'infanterie mécanisée en seulement un mois. De plus, le groupe-bataillon du 3^e PPCLI a maintenu trois équipes de combat grâce aux compagnies A et C, à l'escadron C du maj Derek Chenette, à l'escadron de reconnaissance du maj Kevin Mead et aux éléments de support du génie du 1^{er} CER, commandé par le lcol Mark Flint. Fait très impressionnant, l'escadron C et le 1^{er} CER ont maintenu un taux record de chars d'assaut, de poseurs de pont BEAVER (AVLB) et de BADGER (AEV) opérationnel. Chaque équipe de combat a pu compter sur un minimum de sept chars d'assaut, de deux poseurs de pont et de deux AEV en tout temps. Le réalisme de l'exercice était à son summum : nous n'avions pas à simuler des ressources qui n'étaient pas disponibles.



Départ pour Gagetown May 78



COURS DE COMMANDANT D'ÉQUIPE DE COMBAT(suite)



Donc, avec le 3^e PPCLI, nous avons complété à tour de rôle toutes les phases de guerre. Nous avons alors réalisé dans l'ordre : les attaques rapides, la défense mobile, la défense de zone et les opérations de stabilisation pour finalement terminer par une attaque délibérée. Chacune de ses opérations étaient parfaitement simulées à l'aide d'un véritable peloton d'infanterie ennemi sur VBL, de systèmes d'obstacles complexes réalistes, par une force d'insurgé du CCEM et par l'apport de l'officier d'échange britannique, le maj Edward Frost-Kell. Celui-ci agissait à titre d'instructeur-chef de l'École de la tactique et n'hésitait pas à apporter des points enrichissants tirés de ses derniers déploiements en tant que commandant d'équipe de combat en Irak.

Finalement, l'ensemble du cours a été une expérience hors du commun et très stimulante pour chacun d'entre nous. L'opportunité de commander une équipe de combat ou un escadron en tant qu'arme de soutien est un luxe qui se fait de plus en plus rare et je peux vous affirmer que chaque moment a été savouré.

À bientôt et ADSUM!



T39 à l'assaut



Le capt Locatelli et le maj Larose au PC de l'équipe de combat de l'escadron de reconnaissance.



ESCADRON B : L'AFGHANISTAN, UN AN APRÈS



Par Capt Patrice Villeneuve

Comme vous le savez tous certainement, l'esc B s'est déployé en Afghanistan comme escadron de reconnaissance au sein du GT 2^e R22^eR d'avril à novembre 2009. Lors de l'édition numéro 1 de *LA TOURELLE* de 2009, je vous avais déjà présenté la multitude de défis auxquels l'esc était exposé mais voici maintenant le temps venu de faire la récapitulation de la mission dans son ensemble.

Arrivée en théâtre : Dure réalité des opérations en Afghanistan

Depuis fort longtemps, les membres de l'esc étaient tous anxieux et excités à l'idée de leur départ. C'est à la fin de mars 2009 que nous avons entamé notre déploiement de manière successive. Ainsi, nous croyions assurer une meilleure transition entre l'esc D des Royal Canadian Dragoons (RCD) et le nôtre en plus de permettre une adaptation progressive au climat du pays et aux tactiques, techniques et procédures (TTP) applicables en théâtre. Malgré toutes ces précautions, c'est avec moins de 50% des effectifs de l'esc arrivés en sol afghan que l'hostile réalité du sud de l'Afghanistan nous a frappés : le véhicule de la cpl Karine Blais a frappé un engin explosif improvisé (IED) à moins de 24 heures du temps prévu pour la passation des consignes entre les deux escadrons. C'est donc dans le deuil et avec consternation que l'esc a amorcé sa mission et que nous avons immédiatement tous compris l'importance de bien réfléchir chaque action et tâche.

Pouvant tout de même compter sur le haut niveau de professionnalisme et de compétence de l'esc en dépit de l'adversité, nous nous sommes lancés méthodiquement dans la première étape primordiale de notre mission : la définition de notre Zone d'opération (ZO). Au cours de cette période de plus d'un mois, l'esc a donc mené de manière concertée et méthodique une reconnaissance de sa ZO, établissant un portrait détaillé des divers villages entourant la vallée de l'Arghandab. Cette étape nous a d'ailleurs bien servi pour mieux cerner de quelle manière opérait le réseau des insurgés dans cette région et la table était ainsi mise pour ce que certains ont nommé : la campagne de l'Arghandab.

Conserver l'Arghandab

Depuis l'installation de la FIAS dans le sud de l'Afghanistan, la vallée de l'Arghandab s'est toujours vidée de la majeure partie de sa population au cours de la saison estivale en raison du règne de terreur que les talibans y instauraient lors de leur campagne estivale. C'est alors avec ces données que le Cmdt de la Force opérationnelle Kandahar (Task Force Kandahar : TFK) a clairement donné ses directives au maj Cauden, Cmdt esc B : en prévision des élections présidentielles du mois d'août 2009, vous devez conserver l'Arghandab. Ceci impliquait donc maintenir la population locale dans un environnement sécuritaire tout au long de l'été afin que celle-ci puisse se présenter sans peur aux élections du 20 août.





ESCADRON B : L'AFGHANISTAN, UN AN APRÈS (suite)



Gardant toujours cet objectif en tête, nous avons donc procédé à l'établissement d'un centre de coordination conjoint de district (JDCC) à partir duquel nous pouvions contrôler et lancer une série d'opérations conjointes avec l'Armée nationale afghane (ANA) et la Police nationale afghane (ANP). En effet, au cours des deux mois qui ont suivi, nous nous sommes lancés dans une série d'opérations concertées qui nous ont permis de séparer plus efficacement la population locale des insurgés et de les maintenir dans un climat davantage paisible que par les étés précédents. Contrairement aux intentions insurgées, nous avons réussi avec succès à conserver l'Arghandab pour cette période de temps et étions ainsi bien positionnés pour l'arrivée du bataillon de stryker américains qui venait nous relever.

Avec l'arrivée majeure d'unités américaines en théâtre opérationnel, des changements étaient prévus à la ZO de TFK dès le début août. Parmi ces changements, l'esc se voyait donc imposer un transfert de responsabilités de sa ZO à un bataillon de stryker américain avant de devoir se relocaliser. La chaîne de commandement du TF 1-17 IN (US) est donc arrivée dès la fin de la première semaine d'août, juste à temps pour prendre le commandement de la ZO avant les élections. Toutefois, je me dois de mentionner que ce transfert de responsabilités ne s'est pas effectué selon ce que l'on peut s'attendre d'une relève en place. Sans mener d'opérations de familiarisation «left seat/right seat», nos confrères américains ont effectivement tout de suite assumé le commandement de la ZO et se sont immédiatement lancés dans leurs propres opérations. Malheureusement, c'est avec regret que la nature hostile de l'Afghanistan leur a vite fait payer le prix de leur impatience. En moins d'une semaine, ils ont fait face à de multiples IED et contacts avec les insurgés qui les ont rapidement menés à des pertes au combat. Cependant, de notre côté, nous devons tourner la page sur l'Arghandab et nous concentrer sur notre nouveau secteur d'opération : le sud du district de Dand.

Déménagement en maisons de troupes

À la suite des élections afghanes, notre secteur d'opération venait effectivement de changer. Notre nouvelle réalité nous forçait à s'installer en maisons de troupes et à miser sur une application quotidienne des principes de la guerre de contre-insurrection. C'est ainsi que nous nous sommes relocalisés auprès des villages de Teymurian et de Gorgan, villages jugés comme clés au sein des voies d'approches menant à la ville de Kandahar.

Rapidement, nous avons pu nous rendre compte que notre nouvelle posture était beaucoup plus profitable autant pour nous que pour la population locale. En plus de minimiser nos patrouilles en véhicules, cette nouvelle approche nous a effectivement permis sur une période étendue de près de deux mois de développer au fil du temps de forts liens avec le leadership local des villages ciblés. Ce nouveau contexte, dans lequel nous avons fini notre tour, a donc permis de mettre sur pied un acheminement direct d'aide humanitaire et de mettre sur pied des projets de développements durables. L'approche sur les trois lignes d'opération de gouvernance, sécurité et reconstruction était ainsi bien lancée et c'est avec regret que la fin du tour est arrivée trop vite...

Une dernière relève en place avant de partir

Nous avons effectivement dû nous préparer rapidement à accueillir nos remplaçants. Ceux-ci se sont joints à nous dès le début octobre et selon un plan de passation de responsabilités progressif et espacé, nous les avons impliqués au fil des opérations afin de leur laisser éventuellement la tâche de poursuivre nos actions. C'est donc peu à peu que nos confrères des RCD nous ont remplacés au cours du dernier mois passé en théâtre. Le flambeau passé, nous pouvions quitter avec le sentiment du devoir accompli.

Au total, l'esc a passé plus de 7 mois depuis l'arrivée de ses premiers membres en théâtre jusqu'au départ des derniers. Il a travaillé avec ses confrères des Armées françaises, hollandaises, américaines et afghanes au cours de plus de 300 patrouilles et de près d'une quinzaine d'opérations délibérées.



ESCADRON B : L'AFGHANISTAN, UN AN APRÈS (suite)



Une dernière relève en place avant de partir

Nous avons effectivement dû nous préparer rapidement à accueillir nos remplaçants. Ceux-ci se sont joints à nous dès le début octobre et selon un plan de passation de responsabilités progressif et espacé, nous les avons impliqués au fil des opérations afin de leur laisser éventuellement la tâche de poursuivre nos actions. C'est donc peu à peu que nos confrères des RCD nous ont remplacés au cours du dernier mois passé en théâtre. Le flambeau passé, nous pouvions quitter avec le sentiment du devoir accompli.

Au total, l'esc a passé plus de 7 mois depuis l'arrivée de ses premiers membres en théâtre jusqu'au départ des derniers. Il a travaillé avec ses confrères des Armées françaises, hollandaises, américaines et afghanes au cours de plus de 300 patrouilles et de près d'une quinzaine d'opérations délibérées.





DÉFI «TÊTES RASÉES DE LEUCAN»



Par Sgt Janique Larivière et Cpl Caroline Boulianne

C'est le 8 juin dernier que le Défi «Têtes rasées de LEUCAN» s'est déroulé au 12^e Régiment blindé du Canada (12^e RBC). Nous, Sgt Janique Larivière et Cpl Caroline Boulianne, avons eu l'idée de relever le défi et d'impliquer le Régiment afin de sensibiliser les gens à cette maladie et par le fait même, solliciter leur générosité.

Ayant reçu l'appui du SMR et du commandant pour organiser le rasothon, plusieurs candidats(tes) se sont joints à nous pour faire le sacrifice ultime, celui de se faire raser les cheveux : notre commandant, le lcol Stephen Lacroix, le lt Sébastien Milette, la cvr Julie Brunet, le cpl Éric Fortin, la cvr Anne Poulin, la cpl Isabelle Fontaine et quelques autres candidats qui avaient bien besoin d'une coupe de cheveux!

Le clou de cette activité a été, sans contre dit, la cpl Isabelle Fontaine. Le matin même du défi, la cpl Fontaine s'est présentée avec de magnifiques lulus de 12 pouces et elle a mise sa tête à prix. Ses lulus n'ont pas été coupés en vain mais... Voici ce qu'elle avait à dire :

«En effet, en 10 minutes, les membres du 12^e RBC présents ont donné 1 375\$ pour voir disparaître mes cheveux à mi-dos. Je me suis motivée en pensant aux conséquences de mon simple geste. Que mes beaux cheveux bruns, bouclés et naturels serviront à faire des prothèses capillaires et que l'argent amassé financera l'appui aux familles et aux jeunes victimes de la maladie étaient des arguments suffisants pour me convaincre de passer à l'acte. Aujourd'hui, mes deux fillettes racontent que maman a donné ses cheveux à des "namis" qui en n'ont pas et adorent se chatouiller les mains sur son coco-kiwi».

Lors du rasothon, des centaines de collègues sont venus nous encourager. Deux représentantes de LEUCAN sont aussi venues nous soutenir. De plus, Marie-Josée, une jeune adulte en rémission et bénévole pour LEUCAN, était présente pour nous parler de son expérience personnel. Dans le but que notre activité soit un succès, le salon de Coiffure Extrême à Shannon a bénévolement envoyé deux coiffeuses aguerries sur le rasoir; Krystelle et Stéphanie.

Après quelques heures, nous avons amassé 4 733\$ au profit de LEUCAN. De ce montant, nous avons amassé de l'esc C, qui était en exercice à Gagetown, un montant de 1 250\$. Nous continuons toujours à récolter des dons et ce, jusqu'au mois d'octobre 2010 via le site du Défi «Têtes rasées de LEUCAN» sous Groupe du 12^e RBC.

En terminant, nous souhaitons remercier tous les participants, les généreux donateurs et spécialement le SMR et le commandant du Régiment pour nous avoir donné carte blanche afin d'organiser cet événement et d'y avoir participé.



LA ROUE TOURNE: L'ESC A SE DÉPLOIE À NOUVEAU EN AFGHANISTAN



Par Major Christian Caron, CD

Une autre montée en puissance! On peut certainement conclure, et cela, sans faire de recherches poussées que c'est un sujet populaire et abordé à maintes reprises au cœur de cette publication. Cela dit, laissez moi tenter de vous présenter les faits saillants de cette montée en puissance pour le déploiement de l'escadron A, au cœur du Groupement Tactique du 1^{er} R22R de la Force opérationnelle 3-10.

Que dire à ce sujet, je pourrais m'éterniser sur les détails d'entraînement et de formation individuels et collectifs qui constituent une longue liste de pré requis sur la route de la préparation pour un tel déploiement, mais je m'attarderai plutôt aux défis spécifiques que l'escadron A, l'escadron de reconnaissance de la FO 3-10 a du relever jusqu'à maintenant, car évidemment, l'escadron sera toujours en entraînement lors de la parution de cette édition de la Tourelle. Toutefois, vous constaterez rapidement que j'utiliserais ici peu de mots et laisserai les images parler d'elles même, car je crois que je peux aisément assumer que tout comme moi, vous préférez voir nos hommes et femmes en pleine action, vous voulez voir ce qu'ils ont accompli et ressentirez tout comme moi, leur commandant, une fierté certaine et incontestable à la vu de ces images.

Afin de mieux vous situer, sachez que l'esc A, s'est regroupé dès septembre 2009 afin d'effectuer la formation individuelle requise. À ce moment, 24 réservistes des régiments blindés de Hull, Montréal et Trois-Rivières se sont joints à notre équipe pour cette mission. Cette équipe est jeune, en effet sur les 137 membres qui constituent mon escadron, 45% sont des cavaliers, 30% sont des caporaux, que 39 militaires ont déjà effectué un tour dans ce Théâtre d'opérations et l'expérience de la province de Kandahar réside principalement chez les cpl et les Cplc. Pour agrémenter le tout, la chaîne de commandement des troupes et de l'escadron, du grade de Sgt à Maj est constituée de militaires qui reviennent en grande partie de mutation à l'extérieure du régiment.

La préparation de l'escadron pour ce déploiement fut ponctuée par d'autres tâches de grande importance et requérant elles aussi beaucoup de préparation. En effet, l'escadron A, se vit assigné des tâches spécifiques dans le cadre de la Force opérationnelle domestique du SQFT/FOI et l'OP PODIUM, la FOI en support aux Jeux olympiques de Vancouver en 2010. Cette montée en puissance déjà très chargée fut interrompue en partie de janvier à avril faute de fonds pour payer les salaires des réservistes. Je dis ici interrompue en partie car le manque de fonds et le départ des réservistes qui constitue 1/3 de l'escadron que je déploierai en novembre prochain a eu pour effet de réduire l'entraînement que l'escadron pouvait accomplir, et cela, jusqu'à la nouvelle date de regroupement du 6 avril dernier. Depuis ce jour, l'escadron est selon les dires de certains engagé dans un sprint sur une distance d'un marathon. En effet, nous avons accompli beaucoup, avec peu de temps de préparation entre chacun des exercices et des activités dont je mentionne que les plus importants :

1. Exercice de patrouille du 12 au 16 avril ;
2. Entraînement des troupes lors de l'exercice APOLLON BELLIQUEUX du 3 au 14 mai ;
3. Entraînement interarmes avec le 430 ETAH lors de l'exercice APOLLON RAPTOR du 17 au 21 mai ;
4. Entraînement numérique du PC l'exercice RÉFLEXE NUMÉRIQUE, l'exercice de confirmation des troupes et d'entraînement de l'escadron lors de CHEVALIER APOLLON du 14 au 18 juin ; et puis
5. L'exercice de tir réel ARGONAUTE AGUÉRI du 19 au 23 juin, un exercice où les troupes renforcées par de l'infanterie et de l'ANA (simulé par mon personnel) ont effectuées des attaques rapides.



LA ROUE TOURNE: L'ESC A SE DÉPLOIE À NOUVEAU EN AFGHANISTAN (suite)



Cet entraînement vers un déploiement certain en novembre prochain ne se termine pas là, nous devons encore franchir des étapes importantes telles que les exercices RÉFLEXE RAPIDE et MAPLE GARDIEN qui se dérouleront au retour des congés estivaux, dans la belle région de WAINWRIGHT.

Un autre défi majeur avec lequel l'escadron a dû conjuguer est inhérent à la guerre de contre-insurrection elle-même. Lors de mes nombreuses lectures sur le sujet, j'en suis venu à la réalisation que pour participer à ce type de conflit et pour y être utile et efficace, mes troupes devaient non seulement être d'excellent blindé, expert de la reconnaissance montée et démontée, mais aussi être capable d'effectuer plusieurs tâches normalement assignées à l'infanterie. Cet avec cette philosophie des opérations à venir, que nous avons effectué tout notre entraînement et je suis fier de dire ici, que l'escadron A, est une sous-unité très souple et capable d'effectuer tout comme les Dragons et les Hussards de l'époque une multitude de tâches montées et démontées.

En conclusion, j'aimerais rendre hommage à ces hommes et femmes qui constituent l'escadron A, cet escadron de reconnaissance du GT du 1^{er} R22R de la FO 3-10. Je tiens à ce que vous sachiez que ces militaires qui font preuve d'intelligence, de flexibilité, d'agilité et d'un sens du devoir indéniable sont tous des éléments clefs au sein de cette machine rodée, bien huilée et fin prête à son déploiement.



CHAMPT TIR 25 MM



GROUPE EXECUTREK



LA ROUE TOURNE: L'ESC A SE DÉPLOIE À NOUVEAU EN AFGHANISTAN (suite)



VALIDATION DE L'ESC CHEVALIER APOLLON



Bgén Albert L. Geddry, CD



CONTRÔLE DE FOULLE



LA ROUE TOURNE: L'ESC A SE DÉPLOIE À NOUVEAU EN AFGHANISTAN (suite)



VALIDATION CHEVALIER APOLLON



VALIDATION CHEVALIER APOLLON



VALIDATION CHEVALIER APOLLON



LA ROUE TOURNE: L'ESC A SE DÉPLOIE À NOUVEAU EN AFGHANISTAN (suite)



SHURA VALIDATION CHEVALIER APOLLON



VALIDATION CHEVALIER APOLLON



CONTRÔLE DE FOULLE (Major Caron)



LA ROUE TOURNE: L'ESC A SE DÉPLOIE À NOUVEAU EN AFGHANISTAN (suite)



GROUPE EXECUTREK



BRIEFING CT 25 MM NIVEAU 3.5 (Major Caron)



CHAMP TIR 25MM Cplc Laplante-Gendron



LA ROUE TOURNE: L'ESC A SE DÉPLOIE À NOUVEAU EN AFGHANISTAN (suite)



CONTRÔLE DE FOULLE



BRIEFING COKTAIL MOLOTUF (Sgt Boucher)



LES ORDRES AVANT LE CT 25MM TP 62



LA VIE DE NOUVEAU RETRAITÉ



Par Maj Stéphan LeBlanc, CD (Ret)

On ne peut pas simuler sa retraite mais

Vous avez dit retraite?

Bonjour à tous,

Après un peu plus d'un an de vie civile, on m'a demandé de regarder en arrière et de commenter sur cette première année «à la retraite». Pourquoi je mets ces mots entre guillemets? Je dois confesser que je ne me sens pas vraiment «à la retraite». Peut-être à la préretraite mais pas encore prêt à accrocher mes patins. Je me suis bel et bien mis à faire des rénovations et à lire les livres que je voulais lire depuis longtemps mais ceux qui me connaissent savent que je suis sorti pour d'autres raisons et que si l'occasion se présentait de continuer de faire ma part pour le «système» ou pour le Régiment, c'est ce qui m'allumerait le plus. Hé bien, cette occasion s'est présentée et depuis l'été 2009, je suis impliqué de façon régulière avec l'entraînement des troupes à Valcartier. Comme travailleur autonome, pour le compte de la compagnie CALIAN, je me suis donc retrouvé à participer (avec d'autres anciens du Régiment) à différents exercices comme «mentor» ou comme rédacteur d'exercices.

Je vais donc vous parler un peu de la façon que j'ai choisie (au cours de la dernière année en tout cas) d'essayer de passer mon expérience aux plus jeunes. Je vais complètement éviter le sujet de mes rénos si vous voulez bien, pour, en fin de compte, faire l'apologie de l'entraînement par simulation.

L'entraînement par simulation

D'une manière ou d'une autre, la simulation a toujours existé. Même du temps de l'Empire Romain, les légionnaires s'entraînaient avec des épées de bois deux fois plus lourdes et des batailles simulées étaient arrangées où les pointes des *pilums* étaient recouvertes pour ne pas blesser les légionnaires avant les batailles réelles. Ce n'était pas de la simulation de haut niveau, mais l'épée de bois remplaçait le métal meurtrier de façon adéquate afin de donner un aperçu aux soldats qui devaient s'engager ultimement dans une vraie bataille. De nos jours, l'informatique et l'électronique ont remplacé l'épée de bois, mais l'idée est la même. Avec les nouvelles technologies et la fiabilité grandissante des systèmes de simulation, il y a eu, au cours des dernières années, un intérêt accru dans ce domaine.

Il est généralement reconnu qu'il est difficile de s'entraîner en vue d'une mission opérationnelle sans se déployer dans un centre d'entraînement au combat. Ce qu'on y apprend «à la dure» ne peut pas toujours être simulé. Cependant, au cours des derniers mois, j'ai remarqué que de plus en plus d'unités utilisaient les moyens de simulation afin de faire «gagner» du temps de qualité en garnison à leurs troupes. En effet, plus on passe de temps en simulation, plus on améliore en bout de ligne la qualité de vie de nos soldats. Il arrive, dans certains cas, qu'un militaire passe plus de six mois à l'entraînement avant un déploiement de six ou sept mois. Comme les moyens de simulations à notre portée peuvent, parfois, remplacer avantageusement la réalité du champ, le défi est de trouver l'équilibre entre faire assez d'entraînement en garnison pour être prêt à passer à l'entraînement collectif, sans, toutefois, passer trop de temps loin de la garnison d'origine pour faire cet entraînement collectif afin d'éviter de trop compromettre la qualité de vie familiale surtout avant un déploiement opérationnel.

Si je prends un exemple simple, il est prouvé que de tirer deux milles obus en simulation est plus efficace du point de vue de l'assimilation des drills de base que d'en tirer vingt (faute de budget) dans une tourelle. On peut extrapoler ce concept à tous les niveaux d'entraînement.



LA VIE DE NOUVEAU RETRAITÉ (suite)

Mon expérience

Au Canada, nous retrouvons des systèmes de simulation modernes pour tous les niveaux d'entraînement. Des systèmes virtuels aux exercices tactiques sans troupes (ETST), en voici quelques exemples que j'ai croisés dans la dernière année :

VBS 2. J'ai participé à différents exercices sur le système VBS 2. L'un des plus représentatifs a été un cours de chauffeurs où les candidats, ayant vu la théorie en classe, pratiquaient leurs drills de caches et de convois en simulation avant d'aller les appliquer la journée même dans le champ avec de vrais véhicules, guides, etc. Selon les instructeurs, le temps épargné à réexpliquer les manœuvres une fois dans le champ a fait sauver des jours à l'entraînement traditionnel.

Simulation avec troupes. Grâce au 5^e Bn S du C, j'ai participé l'automne dernier à l'Ex SOLDAT PROPRE. Cet exercice était une étape de la montée en puissance de l'unité de décontamination CBRN qui devait se tenir prête à toute éventualité pendant la durée des Jeux Olympiques de Vancouver. Même si aucun logiciel de simulation n'a été utilisé directement, c'est tout l'environnement qui était simulé. En écrivant le scénario, il fallait transporter les troupes dans un contexte où les intervenants avec qui ils allaient travailler soit des plus réaliste afin d'éviter d'avoir à s'expatrier pour s'entraîner; ordres simulés des QG supérieurs, acteurs simulant les actions nécessaires (forces belligérantes, blessés, autorités municipales, etc) et ce, avec tout près de deux cents «joueurs» et bien sûr un contrôle supérieur (CONSUP) joué par le PCR du 12^e RBC, dans ce cas-ci.

Ex de planification de Groupements tactiques (GT) simulé sur carte. Il n'y a pas toujours des troupes impliquées dans l'entraînement simulé. Un bon exemple a été l'Ex LION DOMESTIQUE, l'automne dernier. Le mandat du CCmdt était d'entraîner trois PC de GT à réagir en cas de crise domestique. L'écriture des trois scénarios sur plusieurs semaines avait comme objectif de donner un bon défi aux trois états-majors et de sauver du temps (denrée de plus en plus rare) de préparation aux militaires. L'exercice, qui durait quatre jours en décembre, aura permis aux PC des 12^e RBC, 1^{er} R22^eR et 3^e R22^eR de s'exercer à faire de la planification sur une échelle nationale. Encore une fois, des acteurs se sont prêtés au jeu afin de personifier des maires, des policiers, etc. On dira qu'on n'en fait jamais assez pour garder la main mais, dans ce cas-ci, le hasard a voulu que le PC du GT 3^e R22^eR passe de la théorie à la pratique de façon inattendue en se déployant à Haïti en février. J'imagine que cette simulation n'a sûrement pas nui à sa préparation...

JCATS. Une autre façon de simuler l'entraînement est de simuler des situations «sur le terrain» grâce à des éléments de contrôle inférieur (CONINF) utilisant le système JCATS. Un exemple a été l'Ex RÉFLEXE NUMÉRIQUE qui a eu lieu au début du mois mai à Valcartier et auquel j'ai été étroitement lié lors de la rédaction des scénarios et des ordres. Le défi était d'intégrer cinq sous-unités dans un même scénario se déroulant en Afghanistan afin d'entraîner les PC de ces sous-unités à répondre à différentes situations générées par les systèmes de simulation. Encore une fois, combinés aux événements aléatoires, des acteurs ont été appelés à simuler des autorités afghanes, des ONG de toutes sortes ainsi que des militaires des autres nations. En bout de ligne, trois compagnies du 1^{er} R22^eR et les PC des escadrons A et C du 12^e RBC se sont retrouvés pour quelques cinq jours dans un environnement virtuel afghan qui, je l'espère, leur a donné un aperçu de ce que sera la FO 3-10.



LA VIE DE NOUVEAU RETRAITÉ (suite)



La suite

Bien que les exemples précédents ne représentent qu'un petit échantillon de ce qui se passe dans les unités du SQFT du côté de la simulation, il est toujours intéressant d'y participer puisqu'il couvre un vaste éventail de l'entraînement individuel et collectif (niveaux 2 à 6). Comme je le disais au début, je ne me sens pas encore à la retraite et je crois que j'ai trouvé le moyen de joindre l'utile à l'agréable en participant à l'entraînement des troupes lorsque l'occasion se présente. J'ai toujours cru à la simulation dans le but d'améliorer la qualité de vie de nos soldats et même, dans certains cas, dans le but d'améliorer certaines compétences avant de «le faire pour vrai» dans le champ. En ayant côtoyé la simulation sous toutes ses formes au cours de la dernière année, je ne peux que continuer d'encourager les chefs à tous les niveaux d'en faire une habitude et d'en tirer le maximum de bienfaits en sauvant temps et argent et en évitant des périodes de pré-déploiements exhaustives. En résumé, j'ai bien aimé ma dernière année et compte bien continuer à aider si je peux. En espérant vous croiser de nouveau lors de vos entraînements! ADSUM.





LES DOUZIÈMES DE L'ATLANTIQUE SE RENCONTRENT



Par Adj René Hamel

Avec le rythme élevé et les cours qui s'enchaînent les uns après les autres, il n'est pas toujours évident de pouvoir, en une même occasion, réunir la centaine d'expatriés du Régiment qui servent présentement au sein de l'École de l'Arme blindée à Gagetown. Plusieurs enseignent en garnison, d'autres sont déployés en campagne pour les phases tactiques, et les autres sont dispersés un peu partout dans les différentes positions au sein de l'École et de la base.

Un grand appel à tous fut lancé pour le vendredi 14 mai 2010 afin de souligner le 42^e anniversaire de notre Régiment et de son établissement au sein du Corps blindé. Pour sortir un peu du cadre de l'ordinaire, les membres se sont, cette fois-ci, réunis à l'extérieur de la base. Les locaux de la Légion canadienne, avec ses nombreuses facilités, ont été l'endroit tout indiqué. En plus, par un heureux hasard, l'un des administrateurs de cette filiale est M. Ladouceur, un membre retraité du régiment; les choses ne pouvaient mieux tomber.



Après quelques consommations, les deux membres seniors du Régiment, soit le maj Dove et le SME Nadeau, ont bien sûr souhaité la bienvenue à tous et ont enchaîné avec la traditionnelle mise-à-jour sur les activités en cours présentement pour les différents escadrons à la maison-mère. Une fois encore, chacun réalise que le tempo est au maximum pour tous, que ce soit à l'École ou au Régiment. Ce fut aussi l'occasion de mettre la touche finale pour le BBQ avec les Douzièmes de Québec qui seront en exercice ici dans les secteurs et qui nous invitent à resserrer les liens le 28 mai; beaucoup d'histoires et de discussions en perspective...

Au son des aires de notre DJ du jour, le sgt Laplante, chacun s'est engouffré de pizza; et le SME Nadeau a procédé au découpage du gâteau d'anniversaire aux couleurs régimentaires. Avec le drapeau régimentaire flottant fièrement au vent, au cœur d'Oromocto, les gars ont continué à discuter pendant un moment. Mais pour la plupart avec un 13 km effectué le matin même, les ampoules ont commencé à se faire sentir. Le Régiment prend de l'âge lentement; certains membres aussi.

Ce fut donc un autre bon moment où à chaque fois les membres réalisent à quel point le 12^e RBC est très bien représenté au sein de l'ÉAB et ce, tant par les membres actifs que ceux retraités dont quelques-uns étaient présents. Comme toujours le 12^e RBC est et reste un joueur-clé au sein du CBRC.

ADSUM.





LA VIE DES DOUZIÈMES À GAGETOWN

Par Capt Pierre-Luc Nicolas, Instructeur esc A

Comme plusieurs d'entre vous l'ont souvent entendu d'un membre du Régiment qui revenait d'une mutation à Gagetown : «*J'ai adoré mon temps à l'École, je le recommande à tout le monde*». Bien que c'était la mutation que je souhaitais, à la surprise de plusieurs, je vais devoir dire la même chose que mes prédécesseurs. L'École est sans aucun doute la meilleure mutation hors régiment pour tous ceux qui désirent rester à jour dans le métier. La vie à l'École, bien que toujours extrêmement chargée en raison de l'immense flexibilité de nos membres, est remplie à chaque jour de nouveaux défis qui nous poussent constamment à continuer notre développement en tant que blindés. En parlant de défis, l'un des plus importants à mon point de vue est présentement le nombre de candidats qui doivent compléter leur entraînement vers l'état de la flotte des véhicules. Cependant, ce n'est pas cela qui va nous arrêter. À tous les niveaux, nous pouvons constater l'énorme effort que les Douzièmes font pour faire en sorte que les stagiaires à l'École bénéficient du meilleur entraînement possible. Je pense, entre autres, au cplc Gagné qui s'est impliqué de façon remarquable avec l'équipe de la maintenance à WTP pour s'assurer d'avoir le maximum de véhicules. Il y a aussi le capt Fowler qui jonglait constamment avec une multitude d'options pour assurer le maximum de tracés aux stagiaires lors du cours de PP3 Adj de Tp, dont la grande majorité des étudiants portait fièrement le badge du 12^e. Comme toujours le niveau de préparation des stagiaires provenant du 12^e était excellent et a fait ses preuves dans les résultats obtenus que ce soit sur le plan académique ou tactique du cours. Encore là, un Douzième s'est particulièrement démarqué, soit le sgt Morin, qui s'est vu remettre la plaque du meilleur candidat sur le cours par le lcol Foster. Un autre Douzième, soit le sgt P.A. Boucher, a reçu un certificat tout spécial des mains du capt Fowler. Vous irez lui demander ce qu'il a reçu, je suis certain qu'il se fera une joie de vous raconter son histoire!

Outre cela, cette année nous avons eu la chance d'avoir la visite de nombreux Douzièmes alors que l'esc C était à Gagetown pour se faire valider par le Régiment. Cette visite a permis un rassemblement entre les membres du 12^e étant mutés à l'École ainsi que ceux toujours à Valcartier. Pour tous, ce fut de belles retrouvailles! Lors de celles-ci, j'ai, pour ma part, pu revoir les membres de l'escadron C où j'ai terminé avant ma mutation et bien sûr les membres de l'escadron B. J'étais très heureux de les revoir alors que ça faisait très longtemps que je ne les avais pas vus. Tous ont pu discuter de leurs différentes histoires de guerre ainsi que ce qu'ils font présentement pour l'entraînement de l'esc C à Gagetown. J'ai eu la chance de discuter avec plusieurs d'entre eux qui avaient tous le sourire aux lèvres. D'ailleurs, tous avaient une petite histoire ou anecdote sur ce qu'ils ont vécu, que ce soit du besoin de sommeil constant du lt Born ou encore des séances de crémage du capt Pompili qui avait à cœur son bronzage. Pour nous les «*Locals*», comme dirait le sgt Laplante, ça fait le plus grand bien de revoir les membres du Régiment dans notre deuxième chez nous.

En terminant, même si vous l'avez souvent entendu, je recommande à tous de demander une mutation à l'École de l'Arme blindée, surtout à ceux qui cherchent à maintenir ou augmenter ses connaissances dans leur métier. Sans oublier que Gagetown est un excellent endroit pour la famille.

ADSUM.



DEUX ÉCOLES, DEUX MISSIONS



Par Maj Michel Labonté

La Garnison Saint-Jean qui est gérée et soutenue par le 5^e Groupe de Soutien de Secteur (5^e GSS) héberge principalement deux unités d'entraînement qui ont chacune un rôle unique au Canada. Opérant sous le commandement de l'Académie canadienne de la Défense (ACD), ces deux écoles fournissent une formation à l'ensemble des Forces canadiennes ainsi qu'aux forces militaires étrangères.

Depuis l'été 2009, les deux organisations ont l'honneur d'avoir à leur tête un sous-officier supérieur du Régiment. Je vous présente donc d'une part l'adjuc Philippe Turbide, Adjudant-chef de l'École de leadership et de recrues des Forces canadiennes (ELRFC), et de l'autre, l'adjum Denis Mageau, Sergent-major de l'École des langues des Forces canadiennes (ELFC), Détachement Saint-Jean.

Dans leur article respectif, ils nous présentent à leur façon la mission de leur organisation, le rôle qu'ils y jouent et les défis qu'ils vivent au quotidien. Il va sans dire que le 12^e RBC est fièrement représenté parmi ces deux écoles et que ses membres transmettent leur connaissance et leur expérience de façon significative.



ÉCOLE DE LEADERSHIP ET DE RECRUES DES FORCES CANADIENNES (ELRFC)



Par Adjud Philippe Turbide

Quoi de neuf à l'École de leadership et de recrues des Forces canadiennes (ELRFC)?

Ce qui a changé dépend évidemment de quand et où vous avez fait votre cours de base. Comme vous le savez, depuis la fermeture de Cornwallis (Nouvelle-Écosse) en 1994, tous les cours de recrues de la Force régulière sont donnés à l'ELRFC, à Saint-Jean-sur-Richelieu. De plus, depuis la fermeture de Chilliwack (Colombie-Britannique) en 1996, les aspirants-officiers reçoivent eux aussi leur formation de base ici même à la Garnison Saint-Jean. L'impact de ces changements est entre autres d'avoir augmenté considérablement la quantité de citoyens canadiens qui ont franchi les portes de la Méga. Ce qu'on nomme communément la Méga, le principal et imposant édifice de la garnison, a d'ailleurs été baptisé en l'honneur d'un Douzième célèbre, «Édifice Général-Jean-Victor-Allard».

L'ELRFC se veut d'abord une institution d'enseignement bilingue qui a une influence stratégique directe sur l'expansion de la force et le combat contre l'attrition. Notre mission est d'accueillir les citoyens qui sont volontaires à servir et à les transformer en citoyens guerriers. Notre entraînement vise à préparer ces futurs guerriers des FC moralement, mentalement et physiquement pour la profession des armes.



Adjud Philippe Turbide, CD

Le cours de recrues, la Qualification Militaire de Base (QMB), est d'une durée de 14 semaines. Les recrues sont entraînées à l'exercice élémentaire, le maniement de l'arme C7, les premiers soins, l'utilisation de l'équipement de défense contre les attaques chimiques et biologiques, la topographie et l'entraînement en campagne. L'entraînement en campagne est conduit dans les secteurs de Farnham, situé à une quarantaine de kilomètres à l'est de la Garnison Saint-Jean. Cette portion de l'entraînement est centrée sur des tâches similaires que des pelotons pourraient devoir accomplir dans des opérations domestiques ou à l'étranger. Le peloton se déploie dans une Base d'opérations avancée, mieux connue sous l'acronyme BOA (ou FOB en anglais). À partir de cette BOA, le peloton doit effectuer plusieurs tâches et scénarios dont : sécurité de la BOA, barrages routiers, patrouilles (embuscade et premiers soins), FIR (prisonnier de guerre et attaque RPG), sécurité d'un point vital, camp de réfugiés, recherche et sauvetage, cache d'armes, poste d'observation, ravitaillement en nourriture et scénario CBRN. L'exercice se conclut par une attaque finale sur la BOA et une relève en place. Tous ces scénarios sont complétés par une section de plus de 50 contractants civils employés à jouer la force ennemie ou la force alliée étrangère qui anime de beaucoup la situation en ajoutant du réalisme.



ÉCOLE DE LEADERSHIP ET DE RECRUES DES FORCES CANADIENNES (ELRFC) (suite)



Le cours de Qualification Militaire de Base des Officiers (QMBO) pour les élèves-officiers est essentiellement identique à celui des recrues à l'exception d'un module de leadership qui initie les candidats à la procédure de bataille et du fait qu'ils auront à commander leur section durant l'un des scénarios de Farnham. Le QMBO est d'une durée de 15 semaines mais se présente sous diverses variantes pour accommoder les différents types d'enrôlement des officiers. Les élèves-officiers du Collège militaire, par exemple, ne font que 11 semaines avec nous car le curriculum militaire du collège leur crédite quatre semaines, normalement consacrées à l'entretien de la tenue et à l'exercice élémentaire.

L'an dernier, plus de 6400 citoyens ont franchi nos portes et plus de 5000 ont réussi à montrer les valeurs du guerrier et ont terminé avec succès leur transformation. Le personnel de l'École compte plus de 700 personnes donc 450 militaires réguliers des trois éléments et de tout métier, 100 réservistes en contrat de classe B, 72 employés civils de la Fonction publique, 47 instructeurs de conditionnement physique PSP et une soixantaine d'entrepreneurs tels que la force ennemie et autres. Vous conviendrez que la gestion de tout ces gens, combinée à la mission qui nous est confiée de former notre relève militaire, me garde pas mal occupé et représente un défi quotidien.





ÉCOLE DES LANGUES DES FORCES CANADIENNES (ELFC) DÉTACHEMENT SAINT-JEAN



Par Adjum Denis Mageau

Bonjour à vous tous,

Déjà un an que j'occupe le poste de sergent-major du détachement à l'École des langues des Forces canadiennes (ÉLFC) Saint-Jean et je peux vous affirmer que comme partout ailleurs, nous avons nos défis à relever. Même si nous sommes une école, le personnel militaire se doit de garder ses qualifications annuelles comme le tir C7, la DNBC, les premiers soins et pour finir, le test de conditionnement physique CF Express. Il est certain également que nous ne retrouvons pas le même genre d'équipement que dans une unité opérationnelle. Au lieu des râteliers d'armes, nous avons des dictionnaires anglais et français et que dire du fameux «Gun Tape» pas trop présent dans nos lignes.

Mon transfert ici m'a permis encore une fois d'élargir mes connaissances. J'ai la chance de côtoyer à chaque jour des militaires des trois éléments et de partager des expériences extraordinaires et mêmes enrichissantes. Au détachement de Saint-Jean, nous avons un effectif militaire de 17 personnes et de 75 civils. Je vais donc profiter de l'occasion qui m'est donnée afin de vous décrire l'organisation ainsi que son rôle, mais surtout les différents programmes que nous offrons pour aider les militaires canadiens ou étrangers à apprendre une seconde langue.



Adjum Denis Mageau

Premièrement, nous nous rapportons à notre QG qui est situé dans une ancienne polyvalente de la ville de Hull. Cette institution qui sert également de détachement s'appelle Asticou. Le cmdt avec son état-major gèrent trois détachements dont un à Borden, un à Hull et naturellement un à Saint-Jean-sur-Richelieu.

Le détachement de Saint-Jean est celui où il y a le plus grand nombre d'étudiants venant apprendre une seconde langue. Nous recevons annuellement environ 500 étudiants qui proviennent également de divers pays. Le détachement de Saint-Jean abrite différentes divisions. On y retrouve la division canadienne pour la formation linguistique des militaires canadiens d'une durée de 44 semaines, incluant le programme OG/Col (4 semaines) et le cours de base pour les officiers à la PD1.

Nous retrouvons également la division étrangère pour le Programme d'instruction et de coopération militaires (PICM) qui offre la formation en langue seconde à plus de 180 militaires qui proviennent de 26 pays participant au partenariat pour la paix. Cette formation est d'une durée de 19 semaines et est donnée deux fois par année. Il ne faut surtout pas oublier le tutorat à distance soit le TAD qui a pour mission de faire l'apprentissage d'une deuxième langue mais à distance.



ÉCOLE DES LANGUES DES FORCES CANADIENNES (ELFC) DÉTACHEMENT SAINT-JEAN (suite)



Depuis avril dernier, l'ACD a mis sur pied un projet en mode autonome. Le but de ce projet est d'avoir plus de 1500 étudiants en mode autonome pour migrer vers le TAD. Tous les cours donnés à l'ELFC sont fondés sur l'accord de normalisation OTAN (STANAG 6001) dans lequel on définit le niveau de langue à maintenir. Les cours sont fournis par des professeurs civils (hommes et femmes). Ces derniers représentent les Forces canadiennes et ont droit aux mêmes égards que les officiers militaires.

Rencontre de l'état-major de l'ELFC Det Saint-Jean et des étudiants de la division étrangère avec le maire de Saint-Jean-sur-Richelieu.

Toutes les classes regroupent des stagiaires de même niveau de compétence linguistique, quels que soient leurs grades et pays d'origine. Les cours d'anglais et de français comprennent six périodes d'instruction par jour. Chaque jour, les stagiaires ont des travaux personnels à effectuer pour le lendemain. Les classes dotées d'un équipement audiovisuel moderne favorisent un apprentissage progressif.

L'École des langues privilégie un enseignement axé sur la communication plutôt que la méthode habituelle fondée sur la grammaire. Ce mode d'enseignement permet de développer toutes les habiletés langagières par le biais de divers types d'activités et de jeux de rôles simulant des situations réelles. L'approche communicative s'est avérée efficace, car grâce à elle, les stagiaires sont capables de communiquer très rapidement et très efficacement.





UN DOUZIÈME AVEC LE CONTINGENT CANADIEN EN HOLLANDE AFIN DE COMMÉMORER LE 65^e ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION DES PAYS-BAS



Par Cpl Daniel Dorais, Assistant du SMR 12^e RBC

C'est avec un immense honneur et une très grande fierté que je prends la plume pour écrire quelques mots dans cette édition de **LA TOURELLE** afin de décrire mon séjour au Pays-Bas en mai dernier. Je me sens extrêmement privilégié d'avoir eu la chance de séjourner dans ce magnifique pays et d'avoir participé aux événements visant à rendre hommage aux soldats canadiens qui ont grandement contribué à la libération de ce pays 65 ans plus tôt.

La libération des Pays-Bas, entre septembre 1944 et avril 1945, a marqué un point culminant de la Seconde Guerre mondiale alors que les alliés réussirent à bloquer l'Allemagne de tous les côtés. La Première Armée canadienne était en première ligne lors de la libération du peuple hollandais qui vivait en captivité dans son propre pays et qui souffrait de la famine et d'autres privations sous le contrôle des Allemands de plus en plus désespérés.

La Première Armée canadienne a également joué un rôle déterminant dans la Bataille de l'Escaut. Cette mission a permis de déloger la défense allemande installée sur les berges de la rivière Escaut et par le fait même, de libérer le port d'Anvers en Belgique situé à proximité de la frontière hollandaise. L'accès à ce port était crucial pour maintenir la ligne de ravitaillement des alliés afin qu'ils puissent poursuivre leur avance en vue d'anéantir les forces d'Adolf Hitler et de libérer l'Europe de l'Ouest de quatre années d'occupation nazie qui avaient débuté en avril 1940.

C'est donc le 1^{er} mai 2010 qu'un contingent de 52 militaires canadiens, provenant d'un peu partout au pays incluant des membres des 3 éléments composés de personnel de la force régulière et de la réserve, s'envolent afin de prendre part aux activités du 65^e anniversaire de la libération des Pays-Bas qui ont eu lieu entre les 3 et 9 mai 2010. C'est donc avec beaucoup d'enthousiasme que nous quittons Trenton pour se rendre dans ce magnifique pays renommé pour ses champs de tulipes à perte de vue, ses moulins à vent typiques et surtout pour l'hospitalité et la chaleur de ce peuple tellement reconnaissant envers le Canada.



L'arrivée de Sa Majesté la Reine Beatrix au cimetière de guerre canadien de Groesbeek



Une partie de la garde d'honneur offre le Salut Royal lors de l'arrivée de Sa Majesté la Reine Beatrix.



UN DOUZIÈME AVEC LE CONTINGENT CANADIEN EN HOLLANDE AFIN DE COMMÉMORER LE 65^e ANNIVERSAIRE



Au cours de cette semaine, j'ai eu l'honneur de faire partie de la garde lors de nombreuses cérémonies visant à rendre hommage aux soldats canadiens qui ont donné leur vie en voulant rétablir la paix aux Pays-Bas. Nous avons effectué des défilés d'envergure dont un à Apeldoorn et l'autre dans les rues de Wageningen où des dizaines de milliers de spectateurs Néerlandais étaient présents où plusieurs brandissant des drapeaux canadiens miniatures et scandant : «*Canada! Canada!*». Cette ville revêt d'une importance particulière dans l'histoire de la Seconde Guerre mondiale puisqu'elle a été le site de négociations des conditions de capitulation entre les alliés et les Forces de l'Axe. Il y a 65 ans de cela, soit le 5 mai 1945, à l'Hôtel Wereld de Wageningen, le Commandant du Premier Corps canadien, le gén Charles Foulkes, acceptait les conditions de capitulation du Commandant des Forces allemandes aux Pays-Bas.

De plus, nous avons effectué des gardes d'honneur dans les cimetières de guerre canadien de Groesbeek où l'on compte 2338 tombes de soldats canadiens, celui de Holten où l'on dénombre 1355 sépultures et finalement, le cimetière de guerre canadien de Bergen-op-Zoom où reposent 968 autres soldats canadiens morts en voulant redonner la liberté à ce magnifique pays. Au total, ce sont plus de 7 600 Canadiens qui ont donné leur vie pour libérer les Pays-Bas. Il est difficile de décrire les sentiments qui nous animent lors des cérémonies de ce genre, mais le simple fait d'exécuter un «*Présentez Armes*» devant tous ces fiers vétérans, conjugué à notre Hymne national interprété à merveille par les musiciens du «*Royal Canadian Artillery Band*», suivi par le passage d'un hélicoptère au-dessus de nos têtes, qui a libéré des milliers de coquelicots rouges écarlates sur les milliers de pierres tombales, ou encore de voir ces jeunes enfants Néerlandais par dizaines courir à l'unisson aller déposer des fleurs sur les tombes de ces canadiens morts pour leur pays et pour leur survie, ou encore se faire dire dans la rue par une dame âgée avec les yeux remplis d'émotions «*Thank you Canadians, Thank you for saving us*»... À tout cela, et j'en passe, il y a de quoi être fier de nos ancêtres qui ont combattu pour La Liberté, il y a de quoi être fier de nos Forces, mais surtout il y a de quoi être fier d'être Canadien!

ADSUM



Un ancien combattant se recueille devant une sépulture canadienne au cimetière de Groesbeek.



Parmi les gens qui ont assisté aux cérémonies, soulignons la présence de Sa Majesté la Reine Beatrix, son Altesse Royale la Princesse Margriet, ainsi que plusieurs autres hauts dignitaires des Pays-Bas. De plus, le Premier Ministre du Canada, le Très Honorable Stephen Harper, ainsi que le Chef d'état-major de la Défense, le général Walter J. Natynczyk, ont également assisté à la cérémonie de Bergen-op-Zoom que l'on voit ici en compagnie de son homologue Néerlandais.



UN DOUZIÈME AVEC LE CONTINGENT CANADIEN EN HOLLANDE AFIN DE COMMÉMORER LE 65^e ANNIVERSAIRE



Cpl Dorais en compagnie du Igén G.A. Turcot, CM, CMM, CD (Ret) qui a commandé le R22eR lors de la Seconde Guerre mondiale.



En 1945, le soldat Jean-Marie Leroy, avait promis à son frère d'armes Joseph Conrad Montcalm de revenir le chercher alors qu'il venait d'être blessé lors d'une attaque, mais le sdt Leroy n'avait pas pu remplir sa promesse avant que ce dernier succombe à ses blessures sur le champ de bataille. À sa mort en 2009, M. Leroy souhaitait que ses cendres soient enterrées au Pays-Bas avec son ami de toujours et frère d'armes Joseph Conrad Montcalm.

Il me serait Impossible de passer sous le silence cette cérémonie toute simple, mais empreinte d'émotions, à laquelle j'ai eu la chance d'assister c'est-à-dire la mise en terre des cendres M. Jean-Marie Leroy par M. André Montcalm, frère du soldat Joseph Conrad Montcalm.

Cette cérémonie n'est pas sans nous faire penser à ce qu'à pu vivre le sdt Leroy au cours de ces 65 ans qui ont suivies, lui qui a survécu à son ami décédé sur le champ de bataille. De plus, cette cérémonie riche en émotions nous amène à penser au conflit d'aujourd'hui en Afghanistan, à nos camarades disparus ou blessés du Régiment et des Forces, car plusieurs d'entre-nous avons perdus un ami quelque part....



IN MEMORIAM

Monsieur Guildo Clavet décédé le 12 septembre 2009

Monsieur Yvon St-Arneault décédé le 25 septembre 2009

Monsieur Bill Power décédé le 8 mai 2010

Madame Marie Bigonnesse-Caron décédé le 28 mai 2010 (Épouse feu Bgen Caron)

Monsieur Daniel Royer ,(ret) décédé le 9 juin 2010

Monsieur Yves Gamache, (ret) décédé le 6 juillet 2010

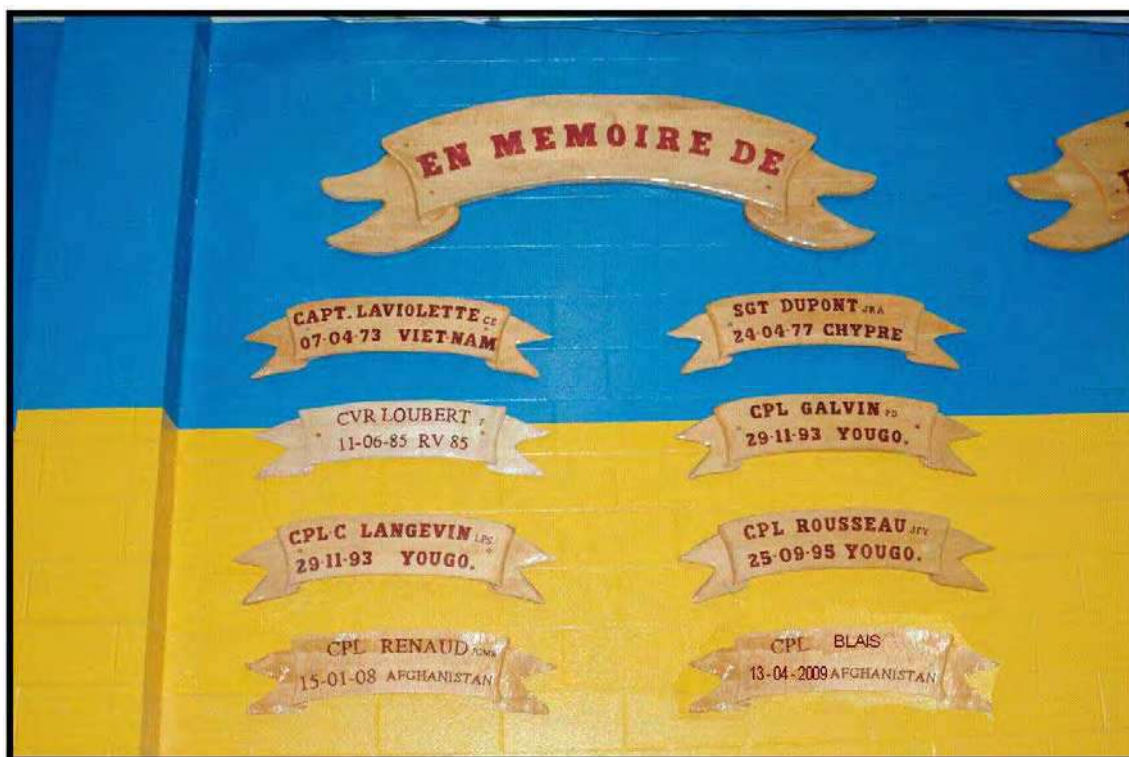
**Nos sincères condoléances
aux familles éprouvées**





NOS CAMARADES DISPARUS EN OPÉRATIONS DEPUIS 1968

EN MÉMOIRE



Deus nobiscum quis contra

Note de la rédaction:

La Tourelle est une publication non officielle publiée deux fois par année par l'Association du 12^e Régiment blindé du Canada. Les opinions et les points de vue exprimés dans cette revue ne sont pas nécessairement ceux du MDN et n'engagent que leurs auteurs.